République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Mémoire de master académique

Domaine : Lettres et Langues **Filière :** Langue Française **Spécialité :** Sciences du Langage

Thème

Etude comparative des erreurs interférentielles dans la production écrite des élèves de deuxième année secondaire ; cas des deux classes : Lettres et Langues /Sciences Expérimentales du lycée El Moudjahid Boumaaza Bachir - Adjiouen- Kherrata- Bejaia.

(Année scolaire 2019/2020)

Présenté par :

Sous la direction de :

BENAOUDA Houda

M – BELLIL Kahina

Soutenu le

Devant le jury :

- M. BOUNOUNI.O Président
- M. MOUSSOU.N Examinatrice
- M. BELLIL.K directrice de recherche

(Année universitaire 2019/2020)



Je dédie ce travail

A mes très chers parents les deux perles de ma vie qui m'ont soutenue toujours avec leurs prières à chaque éprouve de ma vie et qu'ils m'ont encouragé d'accomplir ce modeste travail, je les remercie pour tout ce qu'ils m'ont donné. Leur amour et leur soutien mérite ma reconnaissance.

A mon fiancé Nacer qui a été toujours présent par son aide et qu'il m'encourage toujours pour réaliser mes rêves, il est toujours dans mes pensées, Dieu le garde et le protège.

A ma grande sœur, Hala qui a supporté toutes mes occupations tout au long de cette année.

A ma sœur Kanza et son mari et ses deux enfants Rami et Islam.

A ma petite sœur, Ibtissem et son mari et son nouveau-né Assile.

A ma grand-mère qui me soutient toujours avec ses prières.

A ma belle-mère, mes beaux-frères et mes belles-sœurs.

A mon amie intime Sabiha et son mari.

A toutes mes amies (Mounia, Assala, Sara, et Assma).

Remerciements

Je remercie énormément **DIEU** le tout puissant de m'avoir donné le courage et la force pour terminer ce modeste travail.

Je tenais à remercier Madame BELLIL Kahina qui a encadré et orienté ce modeste travail avec beaucoup de patience, amour et gentillesse, ainsi pour sa disponibilité, que dieu la protège.

Mes remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepté de participer à l'évaluation ce modeste travail

Nous remercions également tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à notre formation, en particulier Mme LAIDANI.

Nous remercions également nos chers apprenants de 2^{ème} année secondaire et tous les enseignants de français de l'école El Moudjahid Boumaaza Bachir pour leur coopération.

Nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de ce modeste travail.

En Algérie, la langue française représente une langue étrangère ou seconde bien après les deux langues maternelles: l'arabe et le kabyle. Depuis nos premières années, nous vivons et agissons en kabyle ou en arabe dialectal, mais nous devons aussi apprendre à le faire dans une autre langue (le français), pour rendre la communication plus facile que ce soit à l'oral ou à l'écrit, de ce fait un grand nombre d'apprenants rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française en générale et dans la réussite d'une bonne rédaction en particulier, cette compétence limité est due aux structures et éléments inexistants dans la langue maternelle et qui influencent la capacité de la compréhension des élèves.

Par ailleurs, nos apprenants ont tendance à traduire car ils pensent en kabyle ou en arabe et ils transforment leurs pensées en langue française, ce qui les conduire à commettre des fautes, des erreurs et aussi tomber dans un phénomène linguistique qui s'appelle: les interférences, et vu que la production de l'écrit représente l'espace où se manifeste les erreurs interférentielles d'une manière très récurrente, nous avons optés pour les productions écrites des jeunes lycéens.

Les interférences qui ont suscité notre objet d'étude peuvent se manifester sur différents plans: lexical, morphosyntaxique, phonétique, sémantique et culturel.

Notre objectif principal est l'étude comparative des interférences dans les productions écrites des élèves de 2^{ème} année secondaire Lettres et Langues et Sciences Expérimentales, dans le but est de dégager des ressemblances et dissemblances existantes dans les productions de notre échantillons.

Dans ce présent travail, qui s'inscrit dans le domaine des sciences de langages précisément dans le cadre de la sociolinguistique définit comme:

Une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie de langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure de possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet. (DUBOIS.J.1999).

Et dont l'intitulé est: « étude comparative des erreurs interférentielles dans la production écrite des élèves de deuxième année secondaire inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales de l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen- Kherrata- Bejaia, année scolaire 2019/2020 »,

nous essaierons d'effectuer une analyse comparative des interférences linguistiques produites dans les productions écrite des apprenants en question, une analyse qui sera de point de vue de code linguistique employé.

Le terme « interférence » est défini comme:

L'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle et que l'on en écrit une autre(...). Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. (W.MACKEY, 1976), cité par (H.MEDDANE, 2015:27).

Si nous devons éclaircir les raisons qui nous ont poussés à nous intéresser en particulier à ce sujet de recherche, nous pouvons dire quelles sont de l'ordre de la nécessité dont ce travail répond, premièrement, à ce que nous avons ressenti comme un besoin, voire un manque dans les études sociolinguistiques du contact de langues, ainsi la diversité linguistique, ce qui nous a poussé à s'intéresser aux pratiques langagières et en particulier aux erreurs des élèves, deuxièmement, il y a à travers notre vécu entant qu' étudiants bilingues, nous étions parfois amenés à porter des observations personnelles sur les pratiques langagières des jeunes lycéens, en effet, nous avons distingués une certaine différenciation dans leurs écrits.

La nécessité de connaître autrui et d'entrer en contact nous encourage à apprendre les langues étrangères, les nouvelles expériences et connaissances influencent d'une manière ou d'une autre nos pratiques langagières. Dans notre étude sociolinguistique qui porte sur l'analyse comparative des erreurs interférentielles des élèves du 2ème année secondaire inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales du lycée « El Moudjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen- Kherrata- Bejaia, nous allons tenter de découvrir les sources des interférences que font les élèves des deux niveaux dans leurs productions écrites et quels sont les obstacles qui empêchent la réalisation d'une écriture correcte et spontanée ? Notre problématique vient encadrer notre recherche et répondre aux interrogations suivantes :

- Pourquoi les élèves la 2^{ème} année Lettres et Langues et ceux de la 2^{ème} année Sciences Expérimentales du lycée El Moudjahid Boumaaza- Adjiouen- Kherrata- Bejaia produisent ils des interférences ?

- Quelles sont les erreurs les plus dominantes dans les écrits des élèves en question pour faire passer leurs messages ?
- Quelle est l'influence de la langue maternelle des élèves du lycée Boumaaza Bachir sur l'apprentissage de la langue française ?

Ce modeste travail essayera de répondre à toutes les interrogations posées sur les erreurs interférentielles produites dans les écrits des élèves de la deuxième année Lettres et Langues et Sciences Expérimentales du lycée El Moudjahid Boumaaza Bachir ; auxquelles nous tenterons de présenter nos hypothèses comme suit :

- Nul ne peut nier la complexité de système linguistique de la langue française, et vu qu'elle est considérée comme une langue étrangère, les élèves produisent des interférences dans leurs productions écrites.
- Les erreurs interférentielles les plus dominantes dans les écrits des élèves sont :
 - Les interférences morphosyntaxiques: la confusion des prépositions, le genre et le nombre.
- Il est fort probable que l'appartenance sociale et la présence des connaissances étrangères ainsi l'impact du système linguistique maternel (cas des deux langues maternelles: l'arabe et le kabyle) influencent l'apprentissage et la maitrise de la langue Française.
- Les interférences récurrentes dans les productions langagières des élèves en question postulent que les acquis des mêmes élèves en kabyle et en arabe influencent leurs niveaux en Français.

Pour confirmer ou infirmer les hypothèses posées au départ, nous avons choisi un échantillon d'apprenants d'une classe du Français de 2ème année secondaire, et à partir d'un corpus réalisé dans la séance de la production écrite nous analyserons nos copies.

Parmi les raisons qui nous ont incités à traiter ce sujet est le besoin et la nécessité de découvrir et de montrer les problèmes et les insuffisances rencontrés par les élèves en questions lors de la rédaction de la production écrite dans une classe de français, et de faire une comparaison entre les deux classes.

Notre corpus est constitué de 100 cent productions écrites rédigées par les élèves de la deuxième année secondaire : Lettres et Langues / Science Expérimentales dans différentes séances au cours de l'année universitaire 2019/2020. Notre démarche sera à la fois

qualitative pour faire un recensement des erreurs interférentielles relevées des productions écrites et quantitative qui consiste à faire des statistiques des erreurs commises lors de la rédaction de la production de l'écrit.

Le nombre des chapitres qui constitue notre travail était déterminer en fonction de notre objectif, notre travail s'articule en deux chapitres distincts : pour cela nous avons divisé le premier chapitre en deux partie: la première qui sera réservé pour définir la situation sociolinguistique de l'Algérie, la deuxième qui sera consacré au mot noyau de notre recherche « Interférences ». En premier nous mettrons l'accent sur les théories et les définitions de la notion de l'interférence et ses différents types, enfin nous ferons une distinction entre l'interférence et quelques d'autres phénomènes issue du contact des langues.

Le deuxième chapitre constitue l'aspect pratique de notre recherche, se chapitre sera réservé dans un premier moment à la description des outils d'investigation de notre enquête et de chaque étape du déroulement de l'enquête, dans un deuxième moment nous réaliserons une analyse quantitative et qualitative et nous exposerons les résultats obtenus, enfin nous interpréterons les résultats obtenus à l'analyse des productions écrites pour que nous puissions détecter puis comparer les interférences linguistiques extraites.

Enfin nous clôturons ce modeste travail de recherche par une conclusion générale qui sera un récapitulatif de toutes les étapes, ce qui nous permettra de répondre à notre problématique, d'infirmer ou de confirmer les hypothèses citées dans l'introduction.

Chapitre: I Considérations théoriques

Partie 01

Le paysage sociolinguistique en Algérie

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre que nous avons nommé considérations théoriques, nous mettrons l'accent sur certains notions et concepts qui sont en relation étroite avec notre objet à savoir :

Etude comparative des erreurs interférentielles dans la production écrite des élèves de deuxième année secondaire ; cas des deux classes : Lettres et Langues /Sciences Expérimentales du lycée El Moudjahid Boumaaza Bachir. Et ce dans le but de dégager des similitudes ou des divergences dans les erreurs commises lors de la production écrite.

Pour commencer, nous allons d'abord faire un panorama du paysage sociolinguistique et ses caractéristiques en Algérie et situer la place de la langue française dans le système éducatif algérien, pour la suite nous allons mettre en lumière le concept d'interférence et citer quelques notions clés. Enfin nous allons procéder à la distinction entre l'interférence et quelques concepts issus du contact de langue en s'appuyant sur les travaux et les avis de plusieurs auteurs.

1- Aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie

Pour étudier les erreurs interférentielles et comprendre les raisons qui incitent les locuteurs à recourir à telle ou telle langue, il faut présenter un aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie. Celle-ci est caractérisée par la présence de plusieurs langues comme le confirme S.ABDELHAMID: « Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ». (2002:35), présenté par (I.MENAD, 2015/2016, 05). Cependant la présence de cette richesse linguistique est justifiée par l'histoire et le cadre géographique de l'Algérie.

Les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne peut être qualifiée comme le meilleur terrain pour l'étude du plurilinguisme et des variétés linguistiques.

A propos l'existence des langues en Algérie, A.AMARA a écrit:

La situation linguistique de l'Algérie aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens. L'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère (tamazight) avec ses différentes formes régionales et reconnue récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise a l'école dès la deuxième année. (2010:121).

2-les langues en présence en Algérie

Dans ce qui suit nous allons présenter les différentes langues en présence en Algérie: le berbère, l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français.

2-1 Le berbère

Le berbère est la langue maternelle d'une grande partie de la population algérienne, selon A. AREZKI, le berbère est:

Une langue maternelle d'une importante communauté de la population algérienne (17% à 20% de natifs berbérophones), elle est principalement utilisée en Kabylie (dans sa variante la plus répondue d'ailleurs, le kabyle dans les Aurès (le Chaoui), et dans le Mzab (le m'Zab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. (A.AREZKI ,2008 :20), cité par (D.BARACHE, 2015, 20).

T.ZABOOT: « Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ». (1989:50), Présenté par (R.CHIBANE, 2009/2010, 13).

Cette langue est la plus parlée dans les régions de Tizi-Ouzou et Bejaia mais aussi la région de Bouira et de Bordj Bou Arreridj. Au sud, le berbère n'est pas trop parlé mais on trouve une minorité des touarègues qui pratiquent cette langue afin de préserver son existence.

2-2 L'arabe classique ou (littéraire)

Dans tout le pays algérien, l'arabe classique est une langue officielle, elle est utilisée dans tous les établissements, les administrations et les institutions étatiques, et vu qu'elle est la langue du Coran et de l'Islam, elle est devenue une langue prestigieuse et sacrée, par conséquent, elle est la référence de l'identité arabo-musulmane, K.TALEB IBRAHIMI a dit : « c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles ». (1995:29).

Pour F.CHERIGUEN: « l'arabe classique tire sa force du soutien de l'état qui lui octroie des budgets et moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble d'un Etat national ». (1967:24). Cité par (D.BARACHE, 2015, 22)

Le contexte d'utilisation de cette langue est réservé qu'aux situations formelles (école, administration ...etc.) alors qu'elle ne se manifeste plus dans le cadre informel (en famille, conversations entre amis).

2-3 l'arabe dialectal ou (dialectal algérien)

L'arabe dialectal ou (darijah): est un terme qui regroupe l'ensemble des dialectes oraux, c'est la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs arabophones comme l'affirme J.LECLERC: « l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne ». (2007:24). Le contexte sociale et la population sont deux paramètres fondamentaux qui garantissent le développement et la continuité de l'arabe dialectal qui est utilisé que dans des situations informelles (conversations familière, dans la rue, le marché ...etc.) car il ne possède aucune officialisation ni codification et pour cela: R.CHIBANE dit: «malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ses utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ». (2009-2010:20). Cité par H.HOUCHAT (2015/5016, 13). Néanmoins, l'arabe dialectal appelé aussi l'arabe algérien ou (darijah) représente un outil linguistique très efficace est utilisé par certains auteurs dans le processus de communication et de situations culturelles (le théâtre, la chanson, les productions artistiques et littéraires ...etc.)

2-4 Le français

Avant la colonisation, la seule langue dominante en Algérie était l'arabe, et avec l'arrivé du colonisateur français, le français devient une langue officielle pour les autorités françaises dans les administrations algériennes. Selon M. BENNACER: « (...) le français s'est installé en Algérie aux alentours de 1830 au cours de la conquête française en l'Algérie ». (2010 : 27), cité par (D.BARACHE, 2015, 22) qui veut dire que les 132 années de colonisation ont marqué le paysage linguistique en Algérie. A cette époque le français était enseigné aux Algériens comme une langue maternelle.

D'après S.AID: « Dans la constitution algérienne, le français est promulgué au rang des langues étrangères. L'état a mis en œuvre une politique d'arabisation dans le but était de supprimer l'usage du français dans la société » (2016 : 01). Après l'indépendance, et malgré les efforts fournis par le gouvernement algérien et la politique d'arabisation afin d'éliminer tout usage de la langue française et dans la mission de généraliser la langue arabe une autre fois, la langue française a pu garder non seulement son statut mais aussi son utilisation dans différents domaines tels que: l'éducation, l'économie, la politique...etc., et même dans les conversations quotidiennes des Algériens. Cependant, la langue française n'a pas perdu ni son statut ni son usage et cela peut être justifié par le recours que font les locuteurs algériens à cette langue dans les situations de communications informelles.

Pour F.CHERIGUEN, la présence de la langue française en Algérie est le résultat de son enseignement :

La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française, les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays ; la quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français, puis progressivement d'un enseignement du français. (1997:66), présenté par (D.BARACHE, 2015, 22).

De ce fait, les locuteurs algériens, considèrent la langue française comme un héritage appartient à la société algérienne, et qui est devenue la langue la plus parlée dans la vie

quotidienne de la grande majorité des Algériens, ce qui la rendre une langue en concurrence avec l'arabe et le berbère.

2-5 La place de français au lycée

Dans le système éducatif Algérien, le français occupe une place très importante dans tous les établissements, il est enseigné dès la troisième année primaire, au lycée il est enseigné dans tous les niveaux et spécialités, la langue française est une matière essentielle pour la classe des Lettres et Langues et une matière secondaire pour la classe des Sciences Expérimentales.

L'enseignement du français dans le secondaire algérien s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative, dans les instructions officielles, les objectifs de français visent à faire de l'élève « un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales » (Programme juin, 1995, p. 6), cité par (BENHOUHOU. N, 2001, 209).

Partie02: L'interférence: définition, types et aspects

1- Appropriations des concepts

1-1 Définition de la langue maternelle

La langue maternelle dite aussi langue première est la première langue qu'une personne apprend dans sa petite enfance. Autrement dit, un enfant acquiert sa première langue de manière naturelle, comme il peut apprendre deux langues en même temps, « c'est la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, il sera peut-être alors en situation de bilinguisme ». J.DUBOIS. (1994:24).

En Algérie, la langue maternelle est la langue arabe à côté du berbère, d'après le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, la langue maternelle dans le Nouveau Petit Robert se définie comme: « la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur acquiert dès l'enfance au cours de son apprentissage » . (2009:920).

En générale, l'apprentissage de la langue maternelle se fait d'abord à la maison, en famille puis à l'extérieur et dans la société. Un enfant commence à construire la base de ses connaissances à travers le développement et l'évolution de celle-ci qui lui facilite l'apprentissage des autres langues.

1-2 La langue seconde

Généralement c'est la langue de scolarisation qui renvoie selon J. PIERRE CUQ à la langue d'enseignement. Autrement dit, la langue seconde est la langue qui sert d'acquérir les connaissances de base à l'école à savoir le vocabulaire, l'orthographe et la conjugaison.

A ce titre le didacticien J.P.QUQ définit la langue seconde comme suit:

Il se distingue des autres langues étrangères éventuellement présente sur ces aires par ses valeurs statutaires, soit juridiquement soit socialement, soit les deux et par le degré d'appropriation que la communauté qui l'utilise s'est octroyé ou revendique. Cette communauté est bi- ou plurilingue. La plupart de ses membres le sont aussi et le français joue dans leur développement psychologique, cognitif et informatif, conjointement avec une ou plusieurs autres langues, un rôle privilégié. (1991: 38.), cité par M.BOULEMIA.et N.MAHIDDIN, (2015/2016, 25)

1-3 La langue étrangère

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle de l'individu, l'apprentissage d'une langue étrangère se fait de différentes manières: par des cours, des manuels ou des méthodes multimédia, des stages ou des formations. En Algérie c'est le français qu'est la première langue étrangère, il est enseigné comme une matière essentielle dès la troisième année primaire, puis au CEM, au lycée et aussi à l'université.

1-4 La langue cible

Appelée aussi langue d'arrivé, c'est la langue de la traduction, « la langue que quelqu'un / une souhait apprendre ou vers laquelle qu'on souhait traduire », 1 autrement dit, les apprenants et pour connaître les sens des mots d'une autre langue utilisent le dictionnaire (français – anglais ou arabe – français).

1-5 L'erreur

Le mot erreur vient du latin « error », qui signifie « action d'erreur », puis « incertitude », « mépris », « illusion », est définie selon le Nouveau Petit Robert comme suit: « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; faits psychiques qui en résultent.».(2009:15). P CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur, celle de l' « écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. ».(2009:920). De ce fait, on distingue deux types d'erreur: interlinguale et interlinguale, la première renvoie aux erreurs commises à l'intérieur de la langue, ce sont des erreurs que peut commettre un monolingue ou des natifs de la langue.

Exemple : une transgression d'une règle grammaticale : « Ils marches » au lieu de « Ils marchent ».

Le deuxième type d'erreur suppose l'existence de deux langues ce qu'on appelle aussi interférence.

18

¹ http://portail-du-fle.info/glossaire/Languecible.html

Exemple : L'influence de la langue maternelle (arabe) sur la langue étrangère (français) « Elle a de **belle** yeux » au lieu de « Elle a de **beaux** yeux »

1-6 La faute

Au sens large, le concept de faute désigne la transgression de la règle d'une langue, c'est le fait de ne pas respecter une norme linguistique, c'est la définitions la plus simple et claire de la notion de faute, c'est-à-dire, un apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ou cible, transgresse une règle générale qu'il est censé connaître, par conséquent il produit une déviation par rapport à l'usage.

1-6-1 Distinction erreur et faute

L'erreur et la faute sont considérées comme deux notions où l'interférence linguistique trouve sa source, on distingue l'erreur de langage de la faute de langage, la première supposant la connaissance de la règle et donc de la correction du fait elle est inconsciente, la deuxième correspondant à la transgression et à la violation d'une règle de la langue donc elle est consciente. La faute selon Auroux: est le fruit d'une ignorance du locuteur.

1-7 La norme

Du Latin « norma » règle, équerre, règle désigne un état habituellement épandue au moyen considéré comme une règle à suivre. La norme est tout ce qui est normal, du normatif et de l'idéal. D'après P.BOURDIEU, la norme linguistique se définit comme : « (la loi de formation des prix) était imposé par le détenteur de la compétence la plus proche de la compétence légitime [...] la norme linguistique s'impose à tous les membres d'une même communauté linguistique ». (1982:77), cité par (I.KHELIL et M.AZERARAK, 2017, 20).

Autrement dit, la norme est l'usage légitime imposé par le locuteur dominant où le locuteur dominé va subir cette légitimité, ce qui donne la naissance de phénomène d'insécurité linguistique.

Dans le dictionnaire de linguistique, J.DUBOIS et AL proposent trois définitions de la norme parmi lesquelles :

On appelle norme un système d'instruction définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal, esthétique ou socioculturel. La norme qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme. (2013:171), cité par (I.KHELIL et M.AZERARAK, 2017, 20).

A partir de cette définition, on appel la norme, la forme correcte de l'utilisation de la langue que doit choisir un locuteur, elle contient un ensemble de règles considérées comme modèle à suivre.

1-8 L'insécurité linguistique

La notion d'insécurité linguistique apparaît pour la première fois en 1966 dans les travaux de sociolinguiste W.LABOV sur la stratification social des variables linguistiques, selon lui : « les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante». Cité par H.BOYER (2001 :38), présenté par (I.KHELIL et M.AZERARAK, 2017, 17).

Cela veut dire que l'insécurité linguistique est plus fréquente chez la classe dominée car, elle croit que l'usage de la classe dominante est le plus correcte et plus formel, ainsi elle estime que certaines prononciations comme marque de prestige. La situation du français en Algérie est très particulière, en effet, dès la période coloniale, cette langue a toujours été en contact avec d'autres parlers, tels que l'arabe classique, dialectal et le berbère, de ce fait résulte le phénomène de l'insécurité linguistique. Le linguiste J.L.CALVET propose qu'il y a insécurité linguistique: « [...] il y'a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et en tête un autre modèle plus prestigieuse mais, qu'ils ne pratiquent pas ». (1993:47), cité par (I.KHELIL et M.AZERARAK, 2017, 18), dans cette définition, J.L.CALVET confirme qu'il y a insécurité linguistique quand un locuteur dévalorise sa langue et considère celle de l'autre comme valorisante et une marque de prestige.

D'après M.FRANCARD:

Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominant [...]. L'état de sécurité linguistique, par contre, caractérise les locuteurs qui

estiment que leurs pratique linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité». Cité par M.L.MOREAU (1997:172), cité par (I.KHELIL et M.AZERARAK, 2017, 18).

Autrement dit, l'état de l'insécurité linguistique se manifeste lorsque les locuteurs se prennent conscience de la distance qui existe entre leur langue et la langue légitime, alors que la sécurité linguistique se réalise selon deux points de vues : soit les locuteurs estiment que leurs pratiques linguistiques comme la norme, soit parce qu'ils ignorent la distance qui les éloigne de cette légitimité.

2-Qu'est-ce qu'une production écrite

La production écrite n'est pas une simple juxtaposions des phrases, mais plutôt une activité de construction de sens (savoir –écrire), cette démarche consiste à acquérir la capacité de produire chez l'apprenant pour exprimer ses idées, pensées, sentiments et préoccupations, et pour les communiquer avec d'autre. R. LARTIGUE affirme que :

La production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire. (1992:78). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 11).

L'apprentissage de la production écrite s'effectue en trois étapes importantes, la création des pensées et idées, le choix et la précision du thème à traiter, la rédaction et la révision du texte produit, cet exercice mental donne à l'apprenant la liberté d'expression qui développe le processus cognitif chez les apprenants et mettre en valeur l'aspect communicationnel.

Le didacticien J.P.CUQ à son tour, confirme que: « Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables (...) mais réaliser une série de résolutions de problèmes ». (2008:76). Présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 12).

D'après J.P.CUQ, l'acte d'écrire ne consiste pas seulement en la construction d'une série des structures, mais plutôt un processus complexe qui permet de résoudre des situations problèmes.

Dans cette partie qui sera consacrée au concept noyau de notre travail de recherche « l'interférence », nous allons essayer de définir cette notion, identifier ses types et aspects.

3-Qu'est-ce qu'une interférence?

Le concept d'interférence a connu plusieurs tentatives de définitions, en principe, une interférence est définie comme un écart par rapport à la norme, à ce propos A.HASSAN propose la définition suivante : « l'interférence est la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue ». (1974:171) cité par (B.EL HOUDNA, 2015, 32)

D'après L.J.CALVET, le mot interférence désigne : « un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, [...] ». (2006 :414), présenté par (B.EL HOUDNA ,2015, 33).

W.MACKEY définit l'interférence ainsi : « l'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non de code ». (1976 :414), cité par (B.EL HOUDNA ,2015 :33). C'est-à-dire qu'il y a interférence quand les éléments d'une langue produits dans une autre langue et que l'interférence est un paramètre réservé au discours.

W.MACKEY se penche vers une autre définition, pour lui, l'interférence désigne:

L'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle et que l'on en écrit une autre(...). Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. (1963d:34). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 26).

Autrement dit, l'apparition de phénomène d'interférence résulte du contact des langues, un sujet bilingue recourt à sa langue maternelle pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans une autre langue.

Nous pouvons alors dire que dans une situation d'apprentissage d'une autre langue, la langue maternelle influence d'une manière consciente ou inconsciente le processus d'apprentissage, car elle représente la langue source

À cela ajoute W. KLEIN: « L'apprenant, lors de l'acquisition d'une langue étrangère, connait déjà une langue, et il lui est facile de s'appuyer – consciemment ou Inconsciemment – sur cette connaissance. La première langue peut aussi influer sur la seconde, ce qui produit des phénomènes de transfert et d'interférence ». (1989:63), présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 27).

L'interférence aura lieu quand le savoir et les connaissances déjà acquises dans la langue source ou maternelle influencent négativement l'apprentissage de la langue cible ou étrangère et cela peut être justifié par l'appel que font les apprenants à leurs langue maternelle pour compléter les lacunes et les insuffisances qu'ils rencontrent dans la langue étrangère.

4- Les types d'interférences

Dans ce qui suit, nous allons décrire d'une manière approfondie les types d'interférences :

4-1 Les interférences phonétiques

La phonétique est l'étude de l'émission et de la réception des sons du langage articulé. Elle étudie les sons d'un point de vue de leur propriété physique (réalisations des sujets parlants), son objectif est la description physique des sons utilisés dans la communication parlée, de ce fait les gens produisent moins d'interférences au niveau phonétique qu'au niveau lexico-sémantique parce que selon J. GARMADI:

La phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologiques parce que tout simplement elle est le niveau ou le système le plus étroitement structuré. (1982:214), cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 29).

L'absence des phénomènes équivalents dans une langue par rapport à une autre est une première raison qui contribue un apprenant à commettre ce genre d'interférence, U.WENREICH affirme qu' « il y a d'autres différences phonologiques entre les langues et on ne peut les établir en se bornant à constater seulement l'absence de phonèmes équivalents. C'est pourquoi il faut tenir compte de statut des phonèmes dans chacune des langues en présence ». (1973, 123). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 29).

Exemples: la langue arabe ne possède pas les sons « p » « v » « y » ainsi que les voyelles nasales « on », « em, en, am, an », « in, im », « un ». Et le français ne possède également pas un certains nombres de phonèmes comme : « », « ± », « ξ » ,

4-2 Les interférences morphosyntaxiques

La morphologie est une branche de la grammaire qui étudie la forme des mots, en d'autres termes, la morphologie étudie les paradigmes des mots et l'organisation des catégories. La syntaxe s'occupe de la fonction des mots, elle traite les successions des mots et des phrases.

L'interférence morphologique touche au genre et nombre, la conjugaison. Quant à l'interférence syntaxique elle concerne l'ordre ou la structure des mots dans la phrase à savoir les prépositions et les articles L'interférence morphosyntaxique est définie par J. DUBOIS comme : « La présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée ». (1993:225). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 30). C'est-à dire qu'un apprenant fait appel à une règle propre à sa langue maternelle et il l'applique dans la langue étrangère.

Exemple : « Il prie à Dieu » au lieu de « il prie Dieu. »

Les apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère commettent des erreurs par influence de leur langue maternelle, ils suivent des structures propres à cette langue

source ce qui provoque une transgression des règles et par conséquent la déviation dans la langue d'apprentissage.

Exemple : « Il apprend à son père à lire » au lieu de « Il apprend la lecture à son père ».

4-3 Les interférences lexico-sémantiques

La lexicologie est une branche de la linguistique, elle s'intéresse à l'étude des mots qui constituent le lexique d'une langue, de leur nature mais aussi aux relations systématiques qu'elles entretiennent, elle participe à la sémantique qui s'intéresse à l'étude du sens et à l'interprétation de ces derniers, la lexicologie et la sémantique sont deux disciplines étroitement liées, de ce fait le linguiste L-J. CALVET déclare qu'il y a interférence lexicale surtout « quand les deux langues n'organisent pas de la même façon l'expérience vécue ». (L.J.CALVET, 1993), présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 28), c'est-à-dire que les sujets parlants vont tomber le plus souvent dans l'interférence sémantique quand ils emploient des unités appartenant à une langue et ils les insèrent dans une autre à cause de la ressemblance des structures existantes dans la langue maternelle et la langue source, car comme nous le savons tous, un mot peut avoir plusieurs significations passant d'une langue à une autre, de ce fait, l'interférence sémantique est l'effet d'une confusion des significations et d'une incompréhension du contenu visé dans une langue donnée. A ce propos ajoute (W.MACKEY, 1976): « l'interférence sémantique est due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue ». Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016,29).

En effet, comme nous l'avons expliqué, un sujet bilingue intègre des mots appartenant à une langue dans une autre, c'est-à-dire qu'il confond le sens du mot utilisé, et pour cette raison nous concluons qu'une interférence sémantique est le résultat d'une confusion lexicale, l'apprenant procède à une traduction littérale d'une structure existante dans la langue maternelle.

Exemple: « J'ai chez toi 500 DA » au lieu de « Tu me dois 500 DA »

4-4 Les interférences culturelles

Le terme « culture » désigne dans le sens large l'ensemble des connaissances, les langues, les valeurs, les croyances...etc. Elle recouvre aussi les traditions et les comportements qui caractérisent un groupe social ou une société. A ce propos nous avons choisi une définition extraite de la Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les PC (1982):

Ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. Présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016,31).

En effet, chaque groupe sociale a ses propres trais culturels qu'ils les distinguent des autres, et le fait de transporter des traits culturels d'une langue précise et les insérer dans une autre, donne naissance à ce qu'on appelle : « Interférences culturelles ». Ce type d'interférence se produit lorsqu'un sujet bilingue et par manque des équivalences dans son lexique original fait appel à d'autres phénomènes culturels appartenant à d'autres langues.

Par ailleurs, l'interférence culturelle est le résultat d'une divergence culturelle propre à une religion, **Exemple :** les arabophones ont tendances à dire dans des situations de communication en français écrites ou orales : **Hamdouleh** ou lieu de **Dieu merci**, pour montrer leurs fidélité à leurs identité religieuse et culturelle.

Après avoir présenté le phénomène d'interférence sous tous ses angles, nous pouvons alors dire que les interférences peuvent se produire à tous les niveaux.

En effet, le contact des langues génère d'autres phénomènes, c'est pour cette raison une distinction entre l'interférence et les autres concepts issus de ce contact s'avère indispensable et primordial

5- Les aspects de l'interférence (D'après F. DEBYSE)

En effet, le contact des langues génère d'autres phénomènes, c'est pour cette raison une distinction entre l'interférence et les autres concepts issus de ce contact s'avère

indispensable et primordial. La différence de structure entre la langue source et la langue cible est l'un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Comme nous l'avons déjà expliqué, l'erreur est considérée comme une source d'interférence linguistique peut être définie de trois manières :

5-1 D'un point de vue psychologique

Le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs des langues vivantes par l'association américaine M.L.A (Modern Langage Association) définit l'interférence comme : « l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude ». (F.DEBYSER :1970 :31-61). L'interférence dans cette citation est définie comme le résultat négatif d'une contamination des comportements.

5-2 D'un point de vue linguistique

Selon W.MACKEY: « l'interférence est l'emploi, lorsqu'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue ». (F.DEBYSER, 1970:31-61). D'un point de vue linguistique, l'interférence est conçue comme un accident de bilinguisme entrainé par le contact entre les langues.

5-3 D'un point de vue de la psychologie des langues vivantes

Dans l'article de « La linguistique contrastive et les interférences » de F. DEBYSER:

L'interférence est un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de la langue maternelle. On parle à ce propos de « déviation », de « glissement », de « transfert », de « parasites ».L'interférence qui est l'introduction d'un élément E de la langue maternelle (L1) dans la langue étrangère(L2), ne se produit pas arbitrairement .Il y a interférence lorsque il y a analogie entre un élément correspondant de L1 qui entraine un glissement vers L. (F.DEBYSER, 1970, 31-61).

L'interférence est un type de fautes influencé par les règles et les structures de la langue maternelle, un sujet bilingue introduit des éléments appartenant à sa langue maternelle ou (source) dans l'apprentissage d'une langue étrangère ou (cible), ce qui montre que l'interférence ne se fait pas arbitrairement.

6-Distinction entre interférence et quelques concepts issus du contact des langues

6-1 L'interférence et le calque

Pour J.DUBOIS, il y a calque:

Quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau ,une langue A(le français par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B(allemand ou anglais par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mot existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Quand il s'agit d'un terme simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B; ainsi le mot réaliser, dont le sens est « rendre réel, effectif », a pris aussi celui de « comprendre » (il a réalisé la situation) par calque de l'anglais « to realize ». Quand il s'agit d'un mot composé, la langue A conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui qu'on observe ailleurs dans l'usage de la langue ; ainsi, quartier et maître, mais c'est un calque de l'allemand quartier meistre dont il conserve l'ordre... .(1989:24). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 37).

En effet, le calque consiste à transporter un élément appartenant à la langue A et l'intégrer dans la langue B tout en gardant sa signification et sa construction, alors que l'interférence est un écart par rapport à la norme et qu'il reste un acte individuel.

6-2 L'interférence et l'alternance codique

L'alternance codique est un autre phénomène qui résulte du contact des langues, l'interférence et l'alternance codique sont deux notions qui se manifestent dans le discours d'un sujet bilingue. Le Dictionnaire de linguistique propose la définition suivante de l'alternance codique :

On appelle alternance de langue la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence)ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). (J.DUBOIS, 30), cité par (B.EL HOUDNA, 2015, 34).

Nous pouvons alors dire que l'alternance codique n'est pas une interférence de la langue mais elle est pour objet compléter la parole et garantir la continuité du discours qui va à son tour assurer la réussite de la communication.

6-3 L'interférence et l'emprunt

Si l'interférence est un acte individuel inconscient, l'emprunt est un acte collectif et conscient qui vient caractériser une communauté linguistique. L.J CALVET précise qu':

[a] u contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif: toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de de façonne massive ». (2006, 19). Présenté par (B.EL HOUDNA, 2015, 34). L'emprunt provient souvent de la nécessité de trouver un mot pour désigner un objet ou un concept nouveau. Parfois aussi, l'emprunt n'est que le simple effet du contact de deux langues sur le même territoire. Enfin, il correspond parfois aussi à un besoin d'expressivité: dire les choses de façons plus originales, plus frappantes, en utilisant les termes d'une autre langue.

Les apprenants ont tendance à utiliser l'emprunt, selon eux ce dernier parfois est plus expressif et pratique. L'emprunt linguistique est le produit d'une ou plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

6-4 L'interférence et le code- Switching

Selon D. SCHAFFER: « il faut deux codes bien distincts pour parler de code -Switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code-Switching, le caractère distinct des deux codes est préservé ». (1978:275). Présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 33).

En effet, le code —Switching se produit quand un individu bilingue et lors de son discours, alterne deux langues. Selon Crystal, il existe plusieurs facteurs qui produisent le code-Switching, d'une part, ce phénomène est le fruit d'une incapacité et une impossibilité de s'exprimer dans une seule langue, dans ce cas le sujet bilingue va alterner momentanément avec une autre langue pour compléter les lacunes et les insuffisances existantes dans sa langue, d'une autre part, l'individu fait recours à cette alternance afin de

transmettre ses représentations et attitudes à un autre locuteur dans un groupe social particulier, donc on peut considérer le code-Switching comme étant une interférence que lorsque ce dernier est employé pour compléter les lacunes dans une langue mais s'il est employé comme un instrument linguistique, il sera plus considéré comme une interférence.

6-5 L'interférence et le transfert

Quand les langues sont en contact, il se produit entre elles plusieurs phénomènes à savoir le transfert. En effet, le transfert désigne : « le fait, pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut, par exemple transférer des formes d'un système linguistique à un autre. ». (V.CASTELLOTTI, 116). Présenté par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 35).

La langue source exerce sur l'apprentissage de la langue cible une double influence à la fois positive et négative .Autrement dit, on appelle transfert positif quand un apprenant transfère des structures et des pratiques langagières d'une langue à une autre pour rendre l'acquisition du la langue étrangère plus facile, alors que le transfert devient négatif ou équivalent de l'interférence quand il s'agit de la transmission négative des compétences connues dans la langue maternelle vers la langue étrangère.

6-6 L'interférence et la traduction

La traduction est un phénomène issu du contact des langues, elle est le fait de faire passer un énoncé ou un texte rédigé dans la langue source dans une langue cible, M. GELLERSTAM, les apprenants et surtout dans une classe de langues ont tendance à traduire (leurs pensées et idées) de leur langue maternelle à la langue étrangère car ils pensent que la traduction est l'une des stratégies pour accéder à une langue étrangère.

Pour R.PORQUIER et P.Y:

L'interférence s'apparente à une traduction littérale : tout se passe comme si l'apprenant commençait par formuler un message en L1 (arabe dialectal et/ou arabe classique), puis en traitait successivement chaque mot de manière isolée en le remplaçant par un mot de L2 (français) jugé équivalent. L'interférence aboutit à terme à une dépendance formelle plus ou moins marquée de L2 (français) par rapport à L1 (arabe

dialectal et/ou arabe classique), à une difficulté à entrer dans la logique spécifique de L2 (français). (2004 :24). Cité par (M.BOULEMIA et N.MAHIDDIN, 2015/2016, 36).

Conclusion partielle

Comme nous l'avons constaté, l'Algérie représente un panorama de langues et des dialectes à savoir l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français qui font la richesse du pays. En effet, les élèves en situation d'acquisition de la langue française, sont confrontés à des problèmes interférentiels, ceux-ci résultent de la cohabitation du français avec la langue maternelle des apprenants. Dans ce chapitre nous avons aussi essayé de définir les concepts théoriques relatifs à notre thème de recherche en se référant à certaines théories et travaux de plusieurs auteurs.

Nous nous concentrons dans le chapitre qui suit, sur l'analyse et l'interprétation les données recueillies.

Chapitre: II

Analyse et interprétation des données

Chapitre : II Analyse et interprétation des données

Introduction partielle

Notre recherche a été effectuée dans l'établissement d'enseignement secondaire « El Moudjahid Boumaaza Bachir » de la commune d'Adjiouen –Daira de Kherrata –Willaya de Bejaia : durant l'année scolaire 2019/2020

Pour étayer nos hypothèses et répondre à notre problématique nous consacrons cette partie à une description des outils de notre enquête suivie d'une description de chaque étape de déroulement de l'enquête ensuite nous réaliserons une analyse quantitative et qualitative et nous exposerons les résultats.

1-Description de l'enquête

Notre enquête a eu lieu dans l'établissement d'enseignement moyen « El Moudjahid Boumaaza Bachir » de la commune d'Adjiouen- Daïra de Kherrata- Willaya de Bejaia.

Dans cette présente étude, nous allons faire une analyse comparative des 50 productions écrites afin d'en relever les difficultés des élèves des deux classes lors de l'apprentissage de la langue française. Le but de cette étude est donc de mettre en évidence la dissemblance ou la ressemblance dans la récurrence des interférences relevées. Nous pouvons résumer les objectifs de cette analyse ci-dessous:

- Identifier les interférences et leurs types.
- -Répertorier les interférences récurrentes dans l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir ».
- -Déterminer le type d'interférence le plus fréquent.
- -Etablir une comparaison entre les deux classes.

Nous nous sommes présentés dans l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir » après avoir pris contact avec le directeur et les enseignants de la langue française, nous avons expliqué l'objectif de notre recherche afin qu'ils nous fournissent les copies des élèves.

Sur un ensemble de 50 copies l'évaluation des productions écrites nous a permis d'identifier et répertorier les interférences récurrentes dans l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir ».

Chapitre: II Analyse et interprétation des données

2- La Situation sociolinguistique des apprenants

Nous avons choisi de travailler sur des copies des élèves de deuxième année secondaire inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues/ Sciences Expérimentales pour trois raisons:

D'un côté ils ont plus ou moins acquis durant les 07 années d'apprentissage du français du primaire au moyen une certaine compétence de rédaction des textes informatifs simples, et les apprenants à cet âge sont beaucoup plus influencés par la première langue acquise parce que les enseignants parfois font appel soit à l'arabe classique ou dialectal soit au kabyle pour pouvoir bien transmettre l'information en cas des difficultés, d'un autre côté le choix de ces deux classes s'est fait soigneusement parce que le statut de la matière de français n'est pas le même, elle est une matière essentielle pour la première filière et une matière secondaire pour la deuxième.

La troisième raisons qui nous a conduit vers ce choix est bien le but de réunir un corpus assez important dans un temps relativement très court, mais malheureusement nous n'avons pas eu la chance de le faire, vu les circonstances que nous avons traversées. La tranche d'âge de nos enquêtés se situe entre 16-20 ans.

3- Pourquoi le choix de ces apprenants?

Comme nous l'avons signalé au départ, notre choix s'est porté sur un groupe d'apprenants scolarisés dans le quartier de « l'emla3eb », un quartier considéré populaire. La raison majeur qui nous a poussé de faire ce choix d'enquêtés est bien le désir de faire une analyse comparative des erreurs interférentielles commises dans leurs productions écrites lors de l'apprentissage de la langue française afin de dégager les similitudes et les divergences existantes à ce niveau.

4- Choix méthodologique

Notre recherche a pour objectif d'analyser les interférences qui sont les résultats du contact entre l'arabe et le kabyle comme langues sources et le français comme langue cible chez les apprenants. Ayant comme langue maternelle l'arabe ou le kabyle, notre objectif majeur est l'analyse des interférences concrètes qui sont apparues dans les copies. En vue de procéder à l'analyse de ces interférences apparues dans la production écrite nous nous

Chapitre: II Analyse et interprétation des données

sommes appuyée sur une démarche descriptive et interprétative afin d'élucider ce type d'irrégularités.

5- La pré-enquête

Notre pré-enquête s'est effectuée dans deux mois « Janvier et Février » de l'année scolaire 2019/2020, elle consiste à établir un premier contact avec l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir » (directeur d'établissement et enseignants de français) qui nous a permis de récolter un ensemble de renseignements et des données sur notre établissement tel que :

- * Le nom de l'établissement
- *Effectif des élèves.
- * Effectif des enseignants de français.

6- Lien entre objectif et méthodologie

Afin de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses citées en introduction générale, nous avons établi un ensemble d'élément qui va nous permettre de bien mener notre recherche, nous avons tenté d'atteindre ces objectifs à partir des liens méthodologiques suivant:

- Récolter des productions écrites dans l'établissement d' « El Moudjahid Boumaaza Bachir ».
 - Repérer les interférences dans chaque copie.
 - Identifier les interférences.
 - Analyser les interférences.
 - Répertorier les interférences.
 - Déterminer quel type d'interférence le plus fréquent.
 - Faire une comparaison entre les deux classes.

Chapitre: II Analyse et interprétation des données

7- L'échantillonnage

En effet, comme précédemment mentionné, ce travail porte sur l'analyse des erreurs interférentielles lors de la réalisation d'une production écrite en français langue étrangère. Et c'est précisément au niveau de cette partie que nous analyserons les copies d'un groupe d'apprenants et nous détecterons les interférences produites en situation d'écrit. La consigne serait de produire un texte informatif ayant pour thèmes: la lecture, le diabète, le travail des enfants, la restauration rapide, le tabagisme et l'internet.

Dans plusieurs copies qui ont été consultées où, a été demandé à l'apprenant de décrire un sujet au choix, reviennent des structures grammaticales affectées par le fléau des interférences où l'élève n'hésitait pas à réfléchir dans sa langue maternelle pour écrire ou rédiger dans la langue cible.

8- Description de l'échantillon

La récolte des copies a ciblé 50 élèves répartis sur deux classes de la deuxième année secondaire de l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir » de la commune d'Adjouen-Daïra de Kherrata- Willaya de Bejaia, ils ont tous le niveau de deuxième année secondaire et leurs âges est entre 16 – 20 ans, il faut aussi noter que les apprenants ciblés sont de sexe féminin et masculin. L'établissement concerné par l'enquête est situé dans le quartier de (Lemla3b).

9. Description et déroulement du test proposé (la production écrite)

9.1 Description du test proposé

L'objectif principal des productions écrites qui sont extraites des rédactions des textes informatifs des apprenants durant la séance de la production de l'écrit, est d'identifier et d'analyser les erreurs interférentielles. Et pour que nous puissions vérifier et confirmer l'origine de ces dernières, nous avons proposé des consignes aux apprenants à fin d'assurer la bonne articulation de notre travail. En effet, ces derniers doivent rédiger librement un texte informatif d'une dizaine de lignes portant sur un thème choisi en présence de l'enseignante et sans demander son aide en cas de blocage.

9.2 Déroulement du test écrit

De prime abord, il faut mentionner que la rédaction s'est déroulée en classe et les élèves l'ont faite sans en être informés. Nous avons administré les tests écrits dans deux classes de deuxième année secondaire en mois de Janvier et février 2020. Sans avoir aucun problème pour avoir accès aux élèves, grâce à la coopération de l'enseignante qui nous a permis d'effectuer notre enquête auprès de ses enquêtés, et à celle du directeur de l'établissement « EL Moudjahid Boumaaza Bachir ». Ainsi, le test écrit a eu lieu sous la surveillance de l'enseignante, afin de fournir d'éventuelles explications aux apprenants. Nous avons effectué, en personne, la collecte des données juste à la fin de la séance consacrée au test. La collecte des données s'est faite dans un délai d'une heure pour chaque classe. L'enseignante a expliqué la consigne en quinze minutes alors que la rédaction du texte a pris plus temps et a duré quarante-cinq minutes.

10- Présentation de la grille d'analyse

Les textes recueillis à partir du test de rédaction ont été traités dans le but de faire un recensement des erreurs interférentielles, en suivant une grille d'analyse que nous avons élaborée personnellement.

10-1 La première étape

Lors de cette première étape, nous recenserons l'ensemble des interférences en les catégorisant dans un tableau.

- ♣ Interférences phonétiques.
- ♣ Interférences morphosyntaxiques.
- ♣ Interférences lexico-sémantiques.
- ♣ Interférences culturelles.

10-2 La deuxième étape

Cette étape a été consacrée pour l'identification de l'origine, de la source de chaque type d'interférence détecté dans les énoncés traités.

10-3 La troisième étape

Cette deuxième étape a pour objectif de faire des statistiques des interférences les plus récurrentes (en pourcentage) et d'expliquer la dominance d'un type d'interférence sur un autre, et de faire une comparaison des résultats entre la classe des Lettres et Langues et celle des Sciences Expérimentales.

11- Analyse des données relatives aux productions écrites des apprenants (application de la grille)

Nous avons déjà mentionné que le test consiste à rédiger un texte informatif sur l'un des thèmes proposés en haut. Afin d'analyser ces productions écrites, nous allons suivre la grille proposée au départ et qui nous permettra d'identifier toutes les interférences qui sont apparues lors de la réalisation de cette tâche. Il s'agit donc de faire, en premier lieu, un repérage ou une identification des interférences suivant la grille élaborée. Dans ce qui suit, nous allons identifier toutes les interférences en mettant en évidence les interférences détectées dans les productions écrites des apprenants en fonction de la grille d'analyse élaborée.

11-1- La première étape

Dans cette étape nous allons présenter les types d'interférences détectées dans notre corpus (cas du premier niveau) à savoir : phonologiques, morphosyntaxiques, lexico sémantiques et culture :

Tableau n $^{\circ}$ 01: Les erreurs interférentielles extraites des productions écrites de la première classe: Lettres et Langues

Type	Nature	Exemples	Copi	Correction	Thèmes
d'interférences		tirés des	e N :		
		productions			
		écrites des			
		apprenants			
Les interférences	Absence des	Ce phénomène	02	Menace	Le
phonétiques	voyelles « é »	monace			tabagisme
	« u » « o »				
	« e » en				

	Arabe				
		La	05	Est un	La
		restauration			restauratio
		rapide it un			n rapide
		Popales	04	Poubelles	
		/	/	/	La lecture
		Mis	01	Mais	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
	Absence des	Sonté	02	Santé	Le
,	voyelles				tabagisme
	nasales en				
	Arabe				
		Donn	03	Dans	La
					restauratio
					n rapide
		Une bo	01	Une bonne	La lecture
		grammaire		grammaire	
		L'argo	02	L'argent	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
	Absence des	/	/	/	Le
	consonnes				tabagisme
	«p» «v» en				
	Arabe				
		/	/	/	La
					restauratio
					n rapide
		Téléfone	01	Téléphone	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
Les interférences	Le genre des	Le tabagisme	02	Le tabagisme	Le

morphosyntaxique	noms	est un		est un	tabagisme
s		phénomène		phénomène	
		dangereuse		dangereux	
		Le tabagisme	02	Le tabagisme	
		est un fléau		est un fléau	
		sociaux		social	
		Une	06	Un	
		phénomène		phénomène	
		naturelle		naturel	
		Une grande	01	Un grand	La
		problème		problème	restauratio
					n rapide
		Ce préparation	04	Cette	
				préparation	
		Les mangers	05	Les plats	
		familières		familiers	
		La lecture est	03	La lecture est	La lecture
		une trésor		un trésor	
		Une	03	Un	Le travail
		phénomène		phénomène	des enfants
		La regent	02	L'argent	
		Un maladie	02	Une maladie	Le diabète
		Se maladie	03	Cette maladie	
		Se hormone	03	Cette	
				hormone	
		Le deuxième	03	La deuxième	
		situation		situation	
	Absence des	/	/	/	Le
	auxiliaires				tabagisme
	être /avoir en				
	Arabe				
		La	05	La	La
		restauration		restauration	restauratio

	rapide il des		rapide a des	n rapide
	dangers		dangers	
	/	/	/	La lecture
	/	/	/	Le travail
				des enfants
	/	/	/	Le diabète
Les formes	/	/	/	Le
pronominales				tabagisme
et non				
pronominales				
des verbes				
	/	/	/	La
				restauratio
				n rapide
	La lecture	03	La lecture	La lecture
	donc se		développe	
	développe		l'esprit	
	l'esprit			
	/	/	/	Le travail
				des enfants
	/	/	/	Le diabète
La confusion	Le tabagisme	06	Le tabagisme	Le
dans les	est un		est un	tabagisme
systèmes des	phènomène		phénomène	
prépositions	qu'on le		qui se propage	
	trouve		rapidement	
	immédiatemen		dans toutes les	
	t sur tout les		sociétés	
	siciété			
	Ils sont dans	06	Ils sont à l'âge	
	l'âge			
	La disparition	05	La disparition	La
	des plats		des plats	restauratio

		traditionnels		traditionnels	n rapide
		dans une seule		sur une seule	-
		table		table	
		Dont	02	Dans	
		l'augmentatio		l'augmentatio	
		n		n	
		/	/	/	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		Les gens qui	04	Les gens qui	Le diabète
		souffrent à		souffrent de	
		cette charge		cette charge	
L	es pronoms	/	/	/	Le
r	elatifs				tabagisme
		/	/	/	La
					restauratio
					n rapide
		/	/	/	La lecture
		Les enfants	02	Les enfants	Le travail
		que travaillent		qui travaillent	des enfants
		/	/	/	Le diabète
C	Omission des	/	/	/	Le
v	erbes				tabagisme
		/	/	/	La
					restauratio
					n rapide
		/	/	/	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
C	Omission des	/	/	/	Le
a	rticles				tabagisme
		/	/	/	La

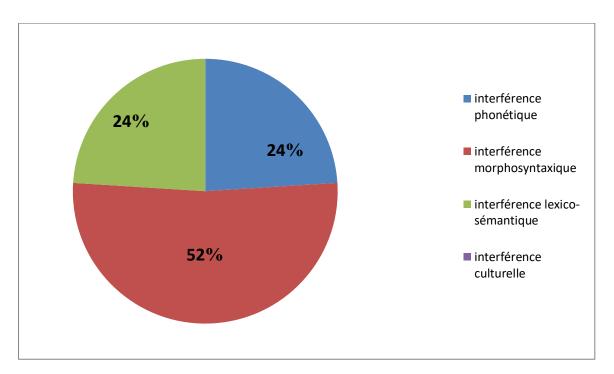
					restauratio
					n rapide
		/	/	/	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
	Le	Le tabagisme	06	Un	Le
	dédoublemen	est un		phénomène	tabagisme
	t des sujets	phénomène		qu'on trouve	
		qu'on le			
		trouve			
		La	05	La	La
		restauration		restauration	restauratio
		rapide il est		rapide a des	n rapide
		des dangers		dangers	
		Tous les	06	Tous les	
		hommes ils		hommes	
		mangent		mangent	
		/	/	/	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
Les interférences	La	Une	02	Un	Le
lexico-sémantiques	traduction	phénomène		phénomène	tabagisme
	automatique	dangereuse		dangereux	
	des mots				
	existant dans				
	les deux				
	langues				
		Dans tout les	02	Toutes les	
		sociétés		sociétés	
		Le tabagisme	06	Le tabagisme	
		est un		est un	
,					

	phénomène		phénomène	
	qu'on le		qui se propage	
	trouve		rapidement	
	immédiatemen		dans toutes les	
	t sur tout les		catégories	
	catégories			
	Victime d'une	06	Victime d'un	
	phénomène		phénomène	
	naturelle		naturel	
	Il fait une	01	Il fait un	La
	grande		grand	restauratio
	problème		problème	n rapide
	Les places de	04	Les endroits	
	ce préparation		de cette	
			préparation	
	/	/	/	La lecture
	Une	03	Un	Le travail
	phénomène		phénomène	des enfants
	Les parents	04	Les parents	
	utilisent leurs		exploitent	
	enfants		leurs enfants	
	Un maladie	03	Une maladie	Le diabète
	Se maladie	03	Cette maladie	
	Se hormone	03	Cette	
			hormone	
	Le deuxième	03	La deuxième	
	situation		situation	
Les interférences	/	/	/	Tous les
culturelles				thèmes

Tableau n $^{\circ}$ 02 : pourcentage des erreurs de la classe des: Lettres et Langues

Types d'interférences	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Interférences	12	24%
Phonétiques		
Interférences	26	52%
morphosyntaxiques		
Interférences lexico-	12	24%
sémantiques		
Interférences	00	00%
Culturelles		
Total	50	100%

Graphique n° 01 : Les types d'interférences extraits dans les productions écrites des élèves de la première classe: Lettres et Langues



En analysant ces deux tableaux et ce graphique, on peut voir que le type d'interférence qui est en première position pour la classe des Lettres et Langues sont : les interférences

morphosyntaxiques avec un taux de (52%), cela est dû à la complexité du système français et à la grande divergence des règles morphosyntaxiques de l'arabe classique par rapport à celles de français (langue étrangère). viennent en deuxième position les interférences phonétiques et lexicosémantiques avec un taux moyen de (24%) pour les deux, il est important de souligner que les difficultés rencontrées dans l'acquisition de la langue étrangère (le français dans notre cas) obligent nos enquêtés à emprunter des mots, des phrases, des formes, des sons et même parfois des sens de leurs langue de scolarisation qui est l'arabe classique pour mieux s'exprimer en langue étrangère et en dernière position viennent les interférences culturelles qui ne sont pas relevées dans les copies des élèves en question (00%), ce qui nous renseignent qu'à ce niveau les élèves de la classe des Lettres et Langues font une certaine différence entre l'ensemble des traits culturels appartenant à chaque langue.

Tableau n° 03 : Les erreurs interférentielles extraites des productions écrites de la deuxième classe des: Sciences Expérimentales

Types	Nature	Exemples	Copie	Correction	Thèmes
d'interférences		tirés des	N:		
		productions			
		écrites des			
		apprenants			
	Absence des	/	/	/	L'internet
	voyelles « é »				
	« u » « o »				
	« e » en				
	Arabe				
		Les roupas	07	Les repas	La
					restauration
					rapide
		/	/	/	La lecture
		-Phénomane	02	-Phénomène	Le travail
		-Arrit	02	-Arrêt	des enfants
		Diabit	03	Diabète	Le diabète
	Absence des	On	07	En	L'internet
	voyelles				
	nasales en				

	Arabe				
		/	/	/	La
					restauration
					rapide
		Qoutidier	02	Quotidien	La lecture
		Les régons	02	Les Régions	Le travail
					des enfants
		Elle attente	03	Atteint	Le diabète
		Le song	03	Sang	
	Absence des	/	/	/	L'internet
	consonnes				
	«p» «v» en				
	Arabe				
		/	/	/	La
					restauration
					rapide
		/	/	/	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
Les interférences	Le genre des	/	/	/	L'internet
morphosyntaxiques	noms				
		Le premier	01	La première	La
		apparition		apparition	restauration
		-une	02	-Un	rapide
		restaurant		restaurant	
		Des aliments	05	Des aliments	
		légères		légers	
		La lecture est	01	La lecture est	La lecture
		très		très	
		important		importante	
		Tout les	02	Toutes les	Le travail
		régions		régions	des enfants
		Mon grand-	01	Ma grand-	Le diabète

	mère		mère	
	La diabète	01	Le diabète	
	Des	02	Des	
	médicaments		médicaments	
	spécial		spéciaux	
	Un maladie	04	Une maladie	
Absence des	/	/	/	L'internet
auxiliaires				
être /avoir en				
Arabe				
	Mais je	08	Je suis contre	La
	contre cette			restauration
	restauration			rapide
	1	/	1	La lecture
	Il besoin	04	Il a besoin	Le travail
				des enfants
	Parce que	01	Parce que	Le diabète
	cette		cette	
	maladie à		maladie est à	
	cause de		cause le	
	régime		régime	
Les formes	On peut se	07	On peut	L'internet
pronominales	connaitre		connaitre	
et non	des gens		des gens	
pronominales				
	1	1	1	La
				restauration
				rapide
	1	/	1	La lecture
	Il faut se	01	Il faut battre	Le travail
	battre ce		ce fléau	des enfants
	fléau			
	/	/	/	Le diabète
		<u> </u>		

La confusion	D'abord on	07	D'abord on	L'internet
dans les	connecte		se connecte	
systèmes des	dans internet		sur internet	
prépositions				
	Le gens	02	-Les gens	La
	mange les		mangent	restauration
	faste Food		dans les	rapide
			faste Food	
	-Tout le	03	-tout le	
	monde se		monde se	
	nourrit au		nourrit	
	lieux de la		Dans les	
	restauration		lieux de la	
	rapide		restauration	
			rapide	
	Des plats	03	Riche en	
	riches de		matière	
	matières		grasses	
	gras			
	Un repas très	08	Un repas très	
	facile pour		facile à	
	modifier		modifier	
	1	/	1	La lecture
	Aller pour	04	Aller à	Le travail
	l'école		l'école	des enfants
	/	/	/	Le diabète
Les pronoms	1	/	1	L'internet
relatifs				
	1	/	1	La
				restauration
				rapide
	1	/	1	La lecture
	1	/	/	Le travail

					des enfants
		1	1	1	Le diabète
	Omission des	/	/	/	L'internet
v	verbes				
		/	/	/	La
					restauration
					rapide
		/	/	/	La lecture
		Il besoin	04	Il a besoin	Le travail
					des enfants
		/	/	/	Le diabète
	Omission des	1	1	/	L'internet
a	articles				
		/	/	1	La
					restauration
					rapide
		/	/	1	La lecture
		/	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	1	Le diabète
I	Le dédouble-	/	/	/	L'internet
N	Ment des				
s	ujets				
		/	/	1	La
					restauration
					rapide
		1	/	1	La lecture
		1	/	/	Le travail
					des enfants
		/	/	1	Le diabète
Les interférences I	La traduction	/	/	/	L'internet
lexico-sémantiques a	utomatique				
d			1		1

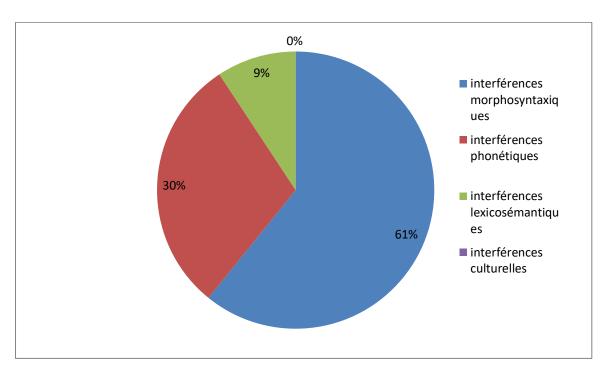
	existant	dans				
	les	deux				
	langues					
			1	/	1	La
						restauration
						rapide
			1	/	/	La lecture
			Cette	02	Ce	Le travail
			phénomène		phénomène	des enfants
			Ce maladie	01	Cette	Le diabète
					maladie	
			Un maladie	04	Une maladie	
Interférences			/	/	/	L'internet
culturelles						
			1	/	/	La
						restauration
						rapide
			1	1	1	La culture
			1	/	1	Le travail
						des enfants
			1	1	1	Le diabète

Tableau n° 04: pourcentage des erreurs de la classe des : Sciences Expérimentales

Types d'interférences	Nombre d'erreur	Pourcentage
Interférence	10	30%
Phonétiques		
Interférences	20	61%
Morphosyntaxiques		

Interférences	03	09%
Lexico-sémantique		
Interférences	00	00%
Culturelles		
Total	33	100%

Graphique n 02 : Les types d'interférences tirés des productions écrites des élèves de la deuxième classe: Sciences expérimentales



Pour les apprenants de la classe des: Sciences Expérimentales, ces deux tableaux et ce graphique illustrent que le type d'interférence le plus récurent chez ces élèves sont aussi les interférences morphosyntaxiques avec le taux élevé de (61%). Ce genre d'erreurs peut être aussi expliqué par la présence des difficultés de transposition des genres, le genre d'un mot en arabe classique influence sans aucun doute le genre du nom de la langue française. Non seulement mais aussi le chiffre (61%) confirme que les règles enregistrées dans les mémoire à long terme des élèves influencent d'une manière très claire le transfert que font les apprenants

à chaque fois pour résoudre leurs problèmes en situation d'apprentissage de la langue française.

Puis les interférences phonétiques avec un taux moyen de (30%) qui nous justifie que les apprenants articulent mal certains phonèmes, ce qui se traduit à l'écrit comme des interférences phonologiques, cela est dû (comme nous allons détailler ci-dessous) à l'inexistence de certains phonèmes français en arabe classique. (09%) est le taux des interférences lexicosémantiques, il est donc très important de signaler que le taux de (09%) présent dans les copies des élèves de la classe des Sciences Expérimentales, nous confirme que ces derniers ont un lexique et un vocabulaire plus au moins riche. Nous remarquons à ce niveau que c'est une traduction de l'arabe national en français.

En dernier nous avons le taux de (00%) qui nous renseigne que les élèves de la classe des Sciences Expérimentales n'ont pas de problèmes par rapport aux interférences culturelles, ce qui peut être justifie par l'ensemble des matières scientifiques qu'ils ont étudiés durant leurs parcours ce qui les empêchent de ne pas tomber dans ce genre d'interférences.

12- Discussion des résultats

12-1 Comparaison des résultats des deux classes

Les résultats exposés dans les tableaux et les graphiques qui précèdent montrent avec évidence que le taux des interférences morphosyntaxiques de la classe des Lettres et Langues (52%) est inférieur par rapport à celui de la classe des Sciences Expérimentales (61%), en comparant les pourcentages des deux classes, il est très intéressant de tenir en compte qu'à ce niveau, les élèves de la classe des Sciences Expérimentales produisent plus d'interférences morphosyntaxiques par rapport à ceux de la classe des Lettres et Langues, d'ailleurs il est très connus que les élèves s'inscrivent en Sciences Expérimentales de peur de ne pas réussir les langues à savoir le français, l'arabe littéraire et l'anglais, ce qui les mènent à faire plus d'erreurs sur leurs copies, par contre les élèves de la classe des Lettres et Langues commettent moins d'interférences morphosyntaxiques parce que se sont forts en langues et de ce fait ils ont une certaine maitrise des règles grammaticales de l'arabe classique et celles de français, ce qui justifie d'ailleurs leurs choix de s'inscrire en Lettres et Langues.

En ce qui concerne les interférences phonétiques nous remarquons que les déférences des pourcentages (05%) entre la classe des Lettres et Langues avec le taux de (24%) et la classe

des Sciences Expérimentales avec (29%), nous justifie que les apprenants des deux classes articulent mal certains phonèmes, ce qui se traduit à l'écrit comme des interférences phonologiques, cela est dû (comme nous allons détailler ci-dessous) à l'inexistence de certains phonèmes français en arabe classique, comme nous avons pu dévoiler à travers ce décalage des pourcentages, que les élèves de la classe des Sciences Expérimentales ont plus de difficultés en ce qui concerne la phonologie, il est alors clair que l'incapacité de ces élèves de faire une certaine différenciation des phonèmes et sons appartenant à chaque langue (l'arabe classique et le français), engendre ce genre d'erreurs sur leurs copies. Néanmoins il est remarquable que les élèves de la classe des Lettres et Langues produisent moins d'erreurs à ce niveau car ils font une certaines différenciations entre les sons et les phonèmes des systèmes vocaliques de l'arabe classique et de français grâce à leurs pratique de l'arabe classique en classe vu qu'elle est une matière essentielle pour la filière des Lettres et Langues.

Pour les interférences lexico-sémantiques, il est important de souligner que les difficultés rencontrées dans l'acquisition de la langue française obligent nos enquêtés à emprunter des structures de l'arabe classique (la langue de scolarisations) pour mieux s'exprimer en langue étrangère. Mais cela n'empêche pas de relever une légère comparaison entre les deux classes, en ce cas de taux de (09%) d'interférences lexicosémantiques présentes dans les copies des élèves de la classe des Sciences Expérimentales, il est remarquable que ces derniers ont un lexique et un vocabulaire plus riche tout on les comparent avec les élèves de la classe des Lettres et Langues qui se présentent avec un taux élevé de (24%), à ce niveau nous pouvons résumer que cette différence de (15%) ne peut être expliquée que par l'appel que font les élèves de la classe des Lettres et Langues aux formes, sens, et expressions de l'arabe classique.

Nous remarquons aussi à ce niveau que c'est une traduction de l'arabe classique en français et c'est nous pouvons donner plus de raisons, nous pouvons dire que les élèves de la classe des Lettres et Langues ne maitrisent pas les modalités d'utilisation des noms, des verbes et des adjectifs ce qui donne naissance à des formes fausses et incorrectes qui sont à l'origine un passage inconscient des règles de la langue de scolarisation (l'arabe classique) à la langue étrangère (le français).

Pour les interférences culturelles, nous constatons que les élèves des deux classes: Lettres et Langues et Séances Expérimentales ne produisent pas des erreurs à ce niveau, nous pouvons expliquer cela par le fait qu'ils ne sont pas influencés par les traits et les valeurs

culturelles ni de leurs langues maternelles (arabe dialectal ou kabyle) ni de la langue de scolarisation (l'arabe classique) lors de la rédaction de leurs écrits.

D'après les résultats recueillis, nous constatons que le type d'interférences le plus dominant est « l'interférence morphosyntaxique » car le fait de trouver un taux élevé d'interférence chez les apprenants indique la présence des blocages et des compétences insuffisantes et limitées, comme nous confirmons que la première langue acquise (l'arabe classique) joue un rôle primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère (le français), ce qui justifie leurs recours à l'arabe classique qui représente une source plus riche.

L'ensemble des résultats de la comparaison qu'on souhaite qu'elle soit claire et satisfaisante, reflète clairement que la première langue acquise (l'arabe classique) occupe une place très importante dans la création des interférences dans les productions écrites de nos élèves, comme nous pouvons dire que la présence des anciennes connaissances et acquis extérieurs influencent d'une manière ou d'une autre le processus d'apprentissage de la langue étrangère, et dans ce sens il est difficile c'est ce n'est pas impossible d'empêcher les élèves de faire appel à la première langue acquise dès la première année primaire.

Nous pouvons remarquer à travers ce petit aperçu des différentes interférences phonétiques, morphosyntaxiques, et lexicosémantiques que les apprenants sont toujours sous l'influence de la langue de scolarisation qu'est l'arabe national et n'hésitent en aucun cas à se retourner vers cette langue en cas de lacune ou de blocage. Autrement dit, ils ne peuvent faire abstraction du système linguistique préalablement acquis, c'est ce explique à notre avis, l'apparition constante des interférences d'ordre morphosyntaxique ou phonétique dans les productions écrites des apprenants, c'est parce que à ces deux niveaux qu'on trouve des dissimilitudes entre les deux systèmes (l'arabe classique et le français) telles que: les systèmes vocaliques, le genre et le nombre, le système prépositionnel...etc.

12-2 Troisième étape

Après avoir présenté un recensement de toutes les interférences, nous essayerons dans un ultime effort de déterminer l'origine de ces interférences, en l'analysant type par type tout en comparant ces dernières entre les deux classes en question: Lettres et Langues/ Sciences Expérimentales de l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir ».

Ces deux tableaux qui représentent l'ensemble des erreurs interférentielles relevées dans les productions écrites des élèves des deux classes : Lettres et Langues/ Sciences Expérimentales de l'établissement « El Moudjahid Boumaaza Bachir », nous montrent que dans l'apprentissage de la langue étrangère (le français dans ce cas) les élèves éprouvent des difficultés au niveau: phonétique, morphosyntaxique et lexicosémantique, au niveau culturel nous avons constaté que les élèves des deux classes ne produisent aucune erreur interférentielle à ce niveau.

13- Les interférences phonétiques

Les erreurs interférentielles phonétiques de notre corpus sont de type vocalique, parce que les systèmes vocaliques du français et de l'arabe ne sont pas les mêmes, de ce fait le système vocalique se réduit en arabe à trois phonèmes fondamentaux:/ a/, /i/ et /u/, il manque donc les phonèmes /y/, /e/, /o/ et /e/. Ce qui donne naissance à des confusions entre les deux systèmes phonétiques, celui de l'arabe et celui du français :

A. La non disponibilité du phonème /y/ dans le système arabe

L'assimilation des deux voyelles /y/et /i/ s'explique par le fait qu'elles présentent toutes les deux les traits : sons fermés et même degré d'aperture. L'apprenant algérien arabophone ne disposant pas du /y/ lui substitue un /i/. A titre d'exemple : l'élève dans la copie (n 03) de la classe des Lettres et Langues, a écrit : « répandi » au lieu de « répandu », Conscient des erreurs sur la paire [y/i], l'apprenant tombe souvent dans l'hypercorrection qui ne pose pas le même problème chez les élèves de deuxième classe. L'interférence peut également agir dans le sens inverse. Nous avons relevé, d'après notre corpus, certaines occurrences relatives curieusement à un même type d'erreurs, le/ y /qui se substitue au/ i/ : « plis » au lieu de « plus » (copies N 03).

B. La non disponibilité du /o/dans le système arabe

Bien que ce dernier existe en dialectal algérien, nous savons que le phonème /o/ est inexistant en arabe classique, ce qui explique, en principe, l'erreur du genre : le recours à l'accommodation fait que le phonème /o/ soit remplacé par la voyelle la plus proche /u/ :

```
« d'abour » au lieu de « d'abor »
```

« cour » au lieu du « corps ».

(Ces exemples ne sont pas tirés de notre corpus), parce que nous avons remarqué que les élèves des deux classes ne font pas des erreurs à ce niveau.

La non disponibilité de certains phonèmes dans l'arabe classique, favorise fortement d'autre confusions. Nous citons à titre d'exemple :

C- La confusion des voyelles [i/e]

« le tabagisme it un » au lieu de « le tabagisme est un ».

(Exemple tiré de la copie N 05 de la première classe).

Cette confusion est aussi commise par un élève de la deuxième classe copie N 02, quand il a écrit « arrit » au lieu de « arrêt », un autre exemple tiré de la copie N 03 de la même classe :

« diabit » au lieu « diabète ».

D- La confusion des voyelles [y/i]

Les élèves des deux classes ne possèdent pas des problèmes à propos de cette confusion, pour plus d'information nous avons donné l'exemple suivant :

« meni » au lieu de « menu »

E. La non disponibilité des voyelles nasales dans le système arabe

Les voyelles nasales n'existent pas en arabe. Selon l'entourage consonantique, certaines seront facilement prononcées, d'autres entrainent des confusions, ce qui explique les erreurs du genre :

- « sonté » au lieu de «santé ». Copie numéro 02 de la première classe.
- « donn » au lieu de « dans ». Copie numéro 03 de la même classe.
- « Bo grammaire » au lieu de « bonne grammaire ».Copie N 01 de la même classe.
- « L'argo » au lieu de « l'argent ». Copie N 02 de la même classe.

Toute au long de notre comparaison de l'absence des voyelles nasales dans les copies de nos élèves, nous avons constaté que les élèves des deux classes commettent d'erreurs à ce niveau :

- « Quotidier» au lieu de « quotidien ». Copie N 02
- « Régons» au lieu de « régions ». Copie N 02
- « attent » au lieu de « atteinte ». Copie N 03
- « song » au lieu de « song ». Copie N 03

A travers ces exemples, il s'avère que les élèves des deux classes font appel au système nasal de leur première langue acquise (l'arabe classique) pour compléter leurs lacunes, et malgré ils sont inscrits dans deux filières distinctes et qui ils ont un régime d'horaire aussi différent, nous confirmons que la langue de scolarisation (l'arabe classique) est un paramètre très important qui influence l'apprentissage de la langue française, ce qui permet aux élèves de faire des transferts incorrects de l'arabe littéraire vers la langue étrangère qui est le français dans notre cas.

F. La non disponibilité de certaines consonnes dans le système arabe

Le système consonantique arabe est plus riche que le système français ; les difficultés de prononcer les consonnes seront de moindre importance. Cependant nous notons le manque de précision dans la différenciation p/b, v/f.

En analysant le critère « absence des consonnes p/b et v/f en arabe » dans les deux tableaux nous avons remarqués qu'à ce niveau, nos élèves n'ont pas des difficultés concernant la confusion entre le système consonantique de l'arabe classique et celui de français.

```
« effectiv » au lieu de « effectif ».
```

« pordure » au lieu de « bordure ».

« afec » au lieu de « avec ».

(Ces exemples ne sont pas tirés de notre corpus).

14- Les interférences morphosyntaxiques

A- Le genre des noms

Le genre de l'équivalent du nom dans la langue source (langue arabe) influence souvent celui de la langue cible (langue française). Il va sans dire que quand les genres dans ces deux

langues se croisent, on aboutit à des transferts positifs: voiture, marché, stylo, mouton, chambre, fille, etc. ont le même genre en arabe et en français. Dans le cas contraire, on assiste à des interférences grammaticales erronées: avion, lune, soleil, arbre, chemise, robe, appartement, etc. ont un genre opposé en arabe et en français.

Dans toutes les copies nous avons remarqué qu'il y a une difficulté de transposition des genres, le genre de la langue arabe influence le genre du nom de la langue français.

Voici une liste qui englobe les erreurs de genre prélevées dans notre corpus, commençant par la première classe :

- « Le tabagisme est une phénomène collective ». Copie N02
- « Un maladie ». Copie N 03
- « Une grande problème ». Copie N 01
- « Le deuxième situation ».Copie N 03
- « Une grande problème ». Copie N 01
- « Ce préparation ». Copie N 04

(Ces exemples sont tirés des productions écrites de nos apprenants)

Dans la première phrase par exemple l'apprenant a utilisé l'article féminin singulier « une » qui signifie « المونث » en arabe pour le mot « phénomène » en se référant à l'arabe classique « « الضاهرة » et il a aussi accordé l'adjectif qualificatif « naturelle » l'équivalent de « الطبيعية » avec le mot « phénomène » qui, pour lui, est un nom féminin. Ainsi, plusieurs autres mots ont été utilisés par les élèves où la confusion entre masculin/ féminin est fort présente. Dans la deuxième phrase, on remarque que notre informateur a considéré le mot « maladie » comme un substantif masculin singulier en se référant par cela aussi à sa première langue de scolarisation « المرض », la même chose est appliquée pour la troisième phrase où le mot « problème » prend la marque du féminin qui est l'équivalent de « المرض » en arabe classique, et il a aussi accordé l'adjectif « grande » qui renvoie dans la même langue à « كبيرة , مؤنثة », pour la dernière phrase, l'apprenant a fait référence à l'équivalent masculin « ce préparation » en arabe classique il s'agit de « كبيرة , مؤنثة ». Signalons que ces transpositions se répètent continuellement même après avoir corrigé cela aux élèves la confusion persiste,

parce que tout simplement ces structures sont mémorisées chez l'apprenant d'après les normes acquises durant l'apprentissage de l'arabe classique.

Les copies des élèves de la deuxième classe contiennent aussi des confusions de genre entre le français et l'arabe classique, dans ce qui suit nous allons exposer quelques exemples qui seront comparés avec ceux de la première classe:

- « Le premier apparition ». Copie N 01.
- « Des aliments ligères ».Copie N 05.
- « La diabete ».Copie N 01.
- « Un maladie ».Copie N 04.

L'élève dans la copie n° 01 a utilisé le mot « apparition » comme un substantif masculin qui se réfère à « الظهور » dans la langue arabe, et il a aussi accordé l'adjectif qualificatif « premier » équivalent de « الأول » , pour le reste des exemples nous remarquons que les élèves sont toujours fidèles à leur première langue acquise (l'arabe classique), on peut dire aussi que les élèves ont du mal à distinguer le genre en arabe et en français, ceci parce qu'ils tendent de penser en arabe pour s'exprimer en français.

A titre d'exemples nous donnons un certain nombre de substantifs qui ont un genre différent en français et qui sont très fréquents chez les élèves:

Substantif	Son genre arabe	Son genre en	Son équivalent en
		français	arabe
Maladie	Masculin	Féminin	المرض
Aliment	Féminin	Masculin	المادة
Phénomène	Féminin	Masculin	الظاهرة
Problème	Féminin	Masculin	المشكلة
Préparation	Masculin	Féminin	التحضير
situation	Masculin	féminin	الوضع او الحالة

B- Les formes pronominales et non pronominales des verbes

Concernant ce type d'interférence nous consacrerons une partie de la recherche, d'une manière approfondie, à la conjugaison qui est une partie intégrante de la syntaxe vu les difficultés interactionnelles entre la langue arabe classique et la langue étrangère (le français), prenant à titre d'exemple les erreurs suivantes :

- « La lecture donc se développe l'esprit ». Copie N 03 de la première classe.
- « On peut se connaître des gens ». Copie N 07 de la deuxième classe.
- « Il faut se battre ce fléau ». Copie N 01 de la deuxième classe.

Il est très clair d'après les phrases produites par les élèves des deux classes, que ces derniers utilisent mal les verbes appartenant à la forme pronominale parce que les verbes pronominaux n'existent pas en arabe, ce qui rend leurs productions loin d'être justes et presque inacceptables ce qui demande d'ailleurs, une remédiation immédiate et sérieuse et pour ce fait, il faut penser à trouver les meilleurs moyens afin d'y arriver.

C- Absence des auxiliaires être/avoir en arabe

Continuant toujours avec les erreurs interférentielles morphosyntaxiques plus exactement à propos l'absence des auxiliaires être/avoir en arabe, il est nécessaire de rappeler que pour les verbes le choix de l'auxiliaire surtout que la langue source ne contient pas d'auxiliaire être et avoir: l'apprenant rencontre des difficultés majeures à ce niveau:

- « La restauration rapide des dangers ». Copie N 05 de la première classe.
- « Mais je contre cette restauration ». Copie N 08. de la deuxième classe.
- « Il besoin ».Copie N 04 de la deuxième classe.
- « Parce que cette maladie à cause de régime ».Copie N 01 de la deuxième classe.

D- Le dédoublement du sujet

- « Le tabagisme est un phénomène qu'on **le** trouve dans toutes les sociétés ».Copie N 06 de la première classe.
- « La lecture elle développe l'esprit ». Copie N 03 de la première classe.

Dans les phrases précédentes, l'élèves ont repris le sujet deux fois, cela arrive souvent avec les élèves, or dans la syntaxe du français contemporain, selon TBAB.HAMIDA: « Dans la syntaxe du français contemporain, le déroulement du sujet n'est justifié qu'en cas d'emphase, de structure qui correspond à une dislocation volontaire ». (2009, 105-117).

En arabe, le genre et le nombre et la personne sont marqués par les désinences et les préfixes qui sont parfois intégré au verbe. Dans l'exemple suivant :

« La restauration rapide **il** a des dangers ». Copie n°05 de la classe des Lettres et Langues)

L'apprenant dans cette phrase à doubler le sujet pour la deuxième fois tout en se référant aux règles de l'arabe classique, de ce fait le pronom personnel [il] renvoie au « الضمير ».

Nous avons donc remarqué à travers les écrits des élèves de la deuxième classe des Sciences Expérimentales, que ces derniers n'ont pas des difficultés en ce qui concerne le dédoublement de sujet en français. Parce qu'ils ne sont pas influencés par le critère de personnification de l'arabe classique qui est une matière secondaire pour eux.

E- La confusion dans le système des prépositions

Les prépositions jouent un rôle essentiel dans la structure de la langue, la distribution des prépositions au sein du système auquel elles obéissent est, en principe, dictée par un ensemble de contraintes :

E-1 Confusion entre « dans » et « sur »

« Le tabagisme est un phénomène qu'on trouve **sur** toutes les catégories ».Copie N 06 de la première classe.

(Le tabagisme est un phénomène qu'on trouve dans toutes les catégories)

« La disparition des plats traditionnels dans une seule table ».Copie N 05 de la première classe.

(La disparition des plats traditionnels **sur** une seule table).

« D'abord on se connecte dans internet ». Copie N 07 de la deuxième classe.

(D'abord on se connecte **sur** internet)

E-2 Confusion entre « en » et « de »

- « Les gens souffrent à cette charge ». Copie N 04 de la première classe
- « Des plats riches de matières grasses ». Copie N 03 de la deuxième classe.

(Des plats riches en matières grasses).

« Aller pour l'école ». Copie N 08 de la deuxième classe.

(Aller à l'école).

E-3 D'autres formes de confusions

« Les gens mangent le faste Food ». Copie N 03 de la deuxième classe.

(Les gens mangent dans le fast-food)

« Un repas très facile pour modifier ». Copie N 08 de la deuxième classe.

(Un repas facile à modifier »

« Aller pour l'école ».Copie N 08 de la deuxième classe.

(Aller à l'école).

Dans la première phrase, L'utilisation de "sur" au lieu de "dans" s'explique par l'utilisation du verbe en arabe classique, trouver sur. [3ala]. Le même problème pour les deux autres phrases, L'utilisation de « à » au lieu de « de » s'explique par l'utilisation de la préposition en arabe classique aussi : [li].

F. Les pronoms relatifs

Dans le cadre de la phrase complexe et au niveau de la subordination, la transformation relative semble être parmi les erreurs les plus persistantes ; l'erreur interférentielle nait du fait que le système des pronoms relatifs en français et celui de l'arabe, présente des points communs mais aussi pas mal de divergences. La particularité du français au niveau de la morphosyntaxe des pronoms relatifs considérés en eux-mêmes, est que leur fonction conditionne leur forme. Exemple :

La phrase extraite de la copie n° 03 de la première classe : « Les enfants que travaillent »,

au lieu de : « Les enfants qui travaillent ». Le contraire est commis dans cette phrase où

l'apprenant au lieu d'utiliser le pronom relatif « qui », qui remplacera un sujet, a utilisé le

pronom relatif "que", qui est censé remplacé un complément d'objet direct dans une phrase.

Qui: sujet.

Que : objet, ou complément.

En arabe, il n y'a pas de changement de la forme de base lorsqu'il s'agit des pronoms

relatifs, le pronom relatif qui reprend un humain/ou/ un non humain reste le même. La

fonction du pronom relatif n'est pas pertinente en arabe dans la mesure où sa morphologie

n'en dépend pas: « que » ou « qui» seraient rendus par un même pronom relatif qui renvoie à

» avec l'accord en genre et en nombre.

En français

-L'élèves qui révise ses leçons, n'aura pas de problèmes le jour de l'examen.

→Qui dans cette phrase renvoie au sujet

-Le livre que j'ai acheté est très intéressant.

→**Que** dans cette phrase renvoie à un complément.

En arabe

التلميذ اللذي يراجع دروسه-لن يواجه صعوبات يوم الاختبار

الكتاب اللذي اشتريته مهم جدا

(Ces exemples ne sont pas tirés de notre corpus)

Nous remarquons donc que le mot « اللذي » est utilisé pour renvoyer à la fois au sujet et

complément au même temps.

I. Omission des verbes

Comme nous le savons tous, le français et l'arabe possèdent deux types de phrases : la

phrase nominale et la phrase verbale. La phrase verbale en arabe suit l'ordre Verbe- Sujet-

Objet (VSO), telle que « prépare la maman le diner » équivaut en français à : « la maman

64

prépare le diner » ; ce type de phrase n'a pas conduit à un grand nombre d'erreurs dans notre corpus.

Néanmoins, la phrase nominale dont l'ordre syntaxique est Sujet – Attribut, telle que « mon frère policier » équivalent en français à : « mon frère est policier ». De ce fait, nous pouvons constater que l'origine de ce genre d'erreur découle de recours que font les apprenants soit à l'arabe standard soit à l'arabe dialectale lors de la rédaction de leurs écrits en langue française, ce qui explique l'omission des deux auxiliaires « être » et « avoir » dans les écrits des apprenants.

G. Omission des articles

L'une des erreurs récurrentes et difficilement corrigibles dans l'apprentissage des arabophones surtout pour les premières classes de la langue française est l'omission des articles indéfinis et que ce critère n'est pas mentionné dans notre copies. Monsieur, Madame, Mademoiselle, suivis du nom de la personne sont précédés de l'article: le monsieur, la dame, la demoiselle qui est l'équivalent de '' el ta3rif'' en arabe et que ces articles définis disparaissent en français car ces titres sont déjà construits avec l'adjectif possessif MONsieur, MAdame, MAdemoiselle et au pluriel, ils sont précédés par l'adjectif possessif du pluriel : MES. L'interférence négative de l'arabe donne naissance à des erreurs comme le monsieur, la madame, la mademoiselle...etc.

Nous pouvons remarquer à travers ce petit aperçu des différentes interférences phonétiques, morphosyntaxiques, lexicosémantiques et culturelles que les apprenants sont toujours sous l'influence de L1 et n'hésitent en aucun cas à se retourner vers leur langue maternelle en cas de lacune ou de blocage. Autrement dit, ils ne peuvent faire abstraction du système linguistique préalablement acquis, c'est ce explique à notre avis, l'apparition constante des interférences d'ordre morphosyntaxique ou phonétique dans les productions écrites des apprenants.

15- Les interférences lexicosémantiques

Au niveau des interférences lexicosémantiques, nous avons opté pour la classification suivante :

-Interférences au niveau des mots (interférences monématiques).

- Interférences au niveau des expressions (interférences syntagmatiques).

En effet, ces interférences seront également présentées sous forme d'un tableau. Nous ne nous pouvons pas faire abstraction de la relation qui existe entre le domaine de lexique et celui de la sémantique. Autrement dit, il nous est impossible d'aborder les interférences sémantiques sans passer par les interférences lexicales et vice versa.

Tableau N 05 : Les erreurs lexicosémantiques éxtraites des productions écrites de la classe des : Lettres et Langues

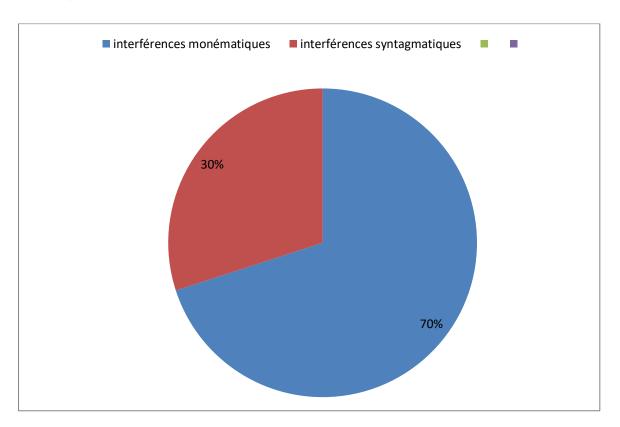
Nature	Exemples tirés des	Numéro de la copie	Correction
d'interférence	productions écrites		
Monématique	Une phénomène	02	Un phénomène
	dangereux		
Monématique	Dans tout les	02	Toutes les sociétés
	sociétés		
Syntagmatique	Le tabagisme est un	06	Le tabagisme est un
	phénomène qu'on le		phénomène qui se
	trouve		+propage rapidement
	immédiatement sur		dans toutes les
	tout les catégories		catégories
Monématique	Victime d'une	06	Victime d'un
	phénomène		phénomène naturel
	naturelle		
Monématique	Il fait une grande	01	Un grand problème
	problème		
Syntagmatique	Les places de ces	04	Les endroits de ces
	préparations		préparations
Monématique	Une phénomène	03	Un phénomène
Syntagmatique	Les parents utilisent	04	Les parents
Symusimumque	leurs enfants		exploitent leurs
	icars cinants		enfants
Monématique	Un maladie	03	Une maladie
Monemanque	On malaule	03	One malaule

Monématique	Se hormone	03	Cette hormone

Tableau n°06: pourcentages des erreurs lexicosémantiques de la classe des Lettres et Langues.

Interférences lexico	- Nombre d'interférences	Pourcentage
sémantiques		
Interférences	07	70%
monématiques		
Interférences	03	30%
syntagmatiques		
Total	10	100%

Graphique $n^{\circ}03$: les types des erreurs lexicosémantiques de la classe des Lettres et Langues



Si on analyse les deux tableaux et le graphique, on peut voir que (70%) des interférences monématiques ont été relevées des copies des élèves de la classe des Lettres et Langues, les apprenants font ce type d'erreurs à cause de l'influence de l'arabe classique sur le français, c'est-à-dire, les élèves font une traduction de l'arabe classique vers le français. Ces deux tableaux et graphique nous montrent que dans l'apprentissage de la langue française les élèves ont plus de difficultés en ce qui concerne les interférences monématiques parce que la majorité des mots français sont polysémique ce qui les obligent de trouver des synonymes équivalents dans la l'arabe standard, touchant le deuxième type des interférences lexicosémantiques (interférences syntagmatiques), le taux de (30%) nous renseigne que les élèves de la classe des Lettres et Langues éprouvent moins de difficultés à ce stade, nous supposons que ces erreurs peuvent être dues à une méconnaissance ou bien à une négligence de sens de la part des élèves.

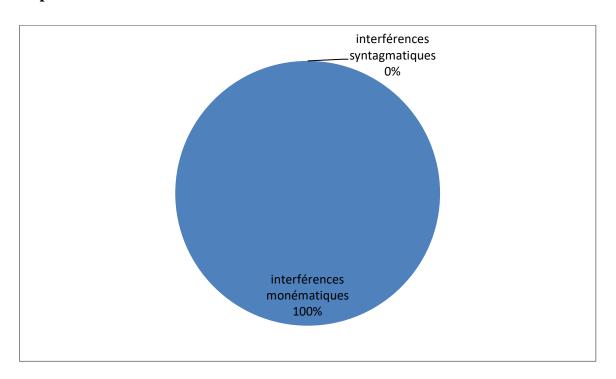
Tableau n°07 : Les erreurs lexicosémantiques extraites des productions écrites de laclasse des Sciences Expérimentales

Nature	Exemples tirés	Copie	Correction
d'interférence	des productions	N:	
	écrites des		
	apprenants		
Monématique	Cette phénomène	02	Ce phénomène
Monématique	Ce maladie	01	Cette maladie
Monématique	Un maladie	04	Une maladie

Tableau $n^{\circ}08$: pourcentage des erreurs lexicosémantiques de la classe des Sciences Expérimentales.

Interférences lexico-	Nombre d'erreur	Pourcentage
sémantiques Interférence	03	100%
monématique		
Interférence sémantique	00	00%
Total	03	100%

Graphique n°04 : les types des erreurs lexicosémantiques de la classe des Sciences Expérimentales



Dans toutes les copies des élèves de la classe des Séances Expérimentales nous avons remarqué que nos enquêtés ont des difficultés au niveau des unités plus petites, de ce fait les élèves ont tendent de faire recours à la première langue acquise pour trouver des structures équivalentes à celles de la langue française, notons aussi que les élèves inscrits en Sciences

Expérimentales sont généralement faibles en Langues ce qui se justifie par le taux élevé (100%) des interférences syntagmatiques.

En continuent toujours avec les élèves de la classe des Sciences Expérimentales, les deux tableaux et graphique montrent avec évidence qu'au niveau des erreurs qui touchent aux syntagmes, les apprenants font aucune traduction littérale de l'arabe classique vers le français, ils ont aucune difficulté de transgressions des structures de la langue française parce que ils ont plus au moins un bagage assez suffisant qui leurs permet de construire des phrases correctes douées de sens et qu'ils assimilent les règles qui pourraient les aider à éviter ce genre d'erreurs.

16- Comparaison entre les deux classes

Après avoir présenté les interférences lexico-sémantiques qui touchent les deux côtés : monématique (celui des mots) et syntagmatique (celui des expressions), 10 interférences lexico-sémantiques sont relevées dans les productions écrites des apprenants de la classe des Lettres et Langues, au niveau des copies des apprenants de la classe des Sciences Expérimentales, nous avons que 03 interférences lexico-sémantiques.

Les résultats exposés dans les tableaux et les graphiques, nous montrent avec évidence que le taux des interférences monématiques de la classe des Sciences Expérimentales (100%) est supérieur à celui de la classe des Lettres et Langues avec un taux de (70%), par rapport aux interférences syntagmatiques, vient la classe des Lettres et Langues en première position avec un taux de (30%) par contre la classe des Sciences Expérimentales n'a pas signalé aucune interférence au niveau syntagmatique (00%). Nous sommes donc sur que les élèves des deux niveaux produisent-ils le plus grand nombre au niveau des interférences monématiques, par ce que parfois ils n'arrivent pas à bien comprendre le sens des mots en français, en comparant erreurs lexicosémantiques extraites des copies des deux classes, nous avons remarqué que les élèves inscrits en Lettes et Langues font moins d'erreurs par rapport à ceux de la classes des Sciences Expérimentale, ils sont moins influencés par l'arabe classique. Autrement dit, les apprenants commettent beaucoup plus d'interférences au niveau des mots qu'au niveau des syntagmes. Le nombre de 10 interférences monématiques nous confirme que c'est au niveau des unités plus petites que les apprenants commettent beaucoup plus d'erreurs. Les élèves dans leurs écrits appliquent les règles acquises en arabe standard pour qu'ils puissent apprendre le français, parce qu'ils n'ont pas d'autres moyens linguistiques pour

combler les lacunes et les difficultés rencontrées lors de la réalisation d'une production écrite dans une langue étrangère.

Après avoir présenté un recensement de toutes les interférences lexico- sémantiques, nous essayerons dans un ultime effort de déterminer dans ce qui suit l'origine de ces dernières.

A- La traduction automatique des mots existants dans les deux langues

Les apprenants sont influencés soit d'une manière positive ou d'une manière négative par leur langue maternelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère (dans notre cas le français langue étrangère). Autrement dit, les apprenants ont tendance à recourir à leur langue source afin de créer des structures équivalentes en français. Si ces dernières sont correctes, nous pouvons dire qu'ils se sont inspirés de leur langue de référence positivement (transfert positif). Alors que si les structures formées sont incorrectes, nous dirons que les apprenants se sont appuyés négativement sur leur langue maternelle (transfert négatif). A titre d'exemple on peut citer les phrases suivantes :

« Il faut éviter les places de ces préparations ». Copie N 04 de la première classe

(Il faut éviter les endroits de ces préparations).

« Le tabagisme est un phénomène qu'on le trouve immédiatement sur tout les catégories ».

(Le tabagisme est un phénomène qui se propage rapidement dans toutes les sociétés). Copie N 06 de la première classe.

(Ces exemples sont tirés des productions écrites de nos apprenants).

Nous avons constaté que nos enquêtés traduisent littéralement des mots ou des expressions de leurs première langue de scolarisation (l'arabe classique) vers la langue étrangère (le français dans notre cas), prenant comme l'exemple: « Il faut éviter les places de ces préparations », l'élève dans cette phrase a utilisé le mot « place » l'équivalent de المكان/ en arabe, un mot qui signifie surface, endroit, place, au lieu de mot « endroit ». La même chose est faite pour la deuxième phrase, quand notre informateur à traduit inconsciemment le mot arabe « الظاهرة » (un substantif féminin) pour obtenir « une phénomène » en français.

Les interférences commises par les apprenants sont dues à leur langue de référence. Le schéma suivant explique le niveau où les structures linguistiques formées en langue étrangère

sont incorrectes et considérées comme une sorte de langue provisoire différente de la langue de départ d'une part, et divergente de la langue cible de l'autre. Ces erreurs sont douées à une confusion des deux systèmes : l'arabe classique et le français.

B- La complexité du système linguistique français

Ces interférences sont également le résultat du système linguistique français qui se caractérise par des exceptions diverses. En effet, apprendre une langue, c'est apprendre les règles du système linguistique formel et les règles d'emploi de la langue. Tant qu'un apprenant ne sait pas utiliser les ressources d'une grammaire pour énoncer des messages doués de sens dans des situations de la vie réelle, on ne peut pas dire qu'il connait une langue. En outre, pour qu'un apprenant puisse maitriser une langue, il doit nécessairement connaitre les règles d'utilisation de cette langue. Le français comme langue étrangère en Algérie a été jugée comme langue difficile à apprendre à cause de ses formes contraignantes. La langue française se caractérise par sa richesse mais aussi par sa complexité due aux changements qu'a subis cette langue depuis l'antiquité jusqu' à nos jours en empruntant des mots d'autres langues comme l'espagnol, l'italien et même l'arabe.

B-1 L'orthographe

Concernant l'écriture ou l'orthographe française, les apprenants éprouvent d'énormes difficultés à cause de différentes exceptions. Donc l'apprenant comme l'enseignant sont appelés à consulter le dictionnaire pour vérifier l'orthographe du mot employé. Avançons alors un ensemble d'exemples illustrant la complexité de cette orthographe.

- Des accents: santè au lieu de santé, rèpandu au lieu répandu.
- Des consonnes doubles : « vissage » au lieu de « visage »r, dévellope au lieu de « développe ».
- Nous devons mentionner qu'une erreur orthographique peut être à l'origine des interférences produites par les étudiants du français. Prenant d'exemple les accents : un emploi incorrect des accents engendre une interférence d'ordre phonologique, l'étudiant écrit trés au lieu de très (Ces exemples sont tirés des productions des apprenants).

Chapitre : II Analyse et interprétation des données

B-2 Le lexique

C- L'homonymie

En effet, un apprenant qui ne connait pas la signification (signifiant et signifié) d'un mot il peut tomber dans l'ambiguïté. Autrement dit, il va construire des phrases incorrectes voire asémantiques. Parlant des interférences nos apprenants confondent beaucoup plus entre : « a/à », « ces/ ses », « et /est »... . Ce qui engendre nécessairement une sorte d'interférence.

	Définitions	Exemples
Les Homophones	Sont deux mots qui ont la	Est: le verbe « être »
	même prononciation mais	conjugué avec la troisième
	qu'ils ne signifient pas la	personne de singulier au
	même chose.	présent de l'indicatif
		Et: une conjonction de
		coordination.
		À : préposition.
		A: le verbe « avoir »
		conjugué avec la troisième
		personne de singulier au
		présent de l'indicatif
		(ces exemples ne sont pas
		tirés de notre corpus)
Les homographes	Sont deux mots qui	Livre: NM / objet
	s'écrivent de la même	Livre : Le verbe livrer
	manière mais qu'ils n'ont pas	(exemple n'est pas tiré de
	le même sens	notre corpus).

D- La polysémie

Nous savons tous que les mots de n'importe quelle langue et surtout de la langue française sont polysémiques et renvoient à des sens variés. C'est pour cette raison que nous devons analyser le contexte pour que nous puissions saisir les différentes significations d'un

Chapitre : II Analyse et interprétation des données

mot. Donc la notion du contexte est primordiale, les apprenants doivent employer les mots tout en se référant à la notion du contexte pour éviter toute sorte d'interférences.

En analysant les erreurs interférentielles extraites des productions écrites des élèves des deux classes, nous n'avons remarqué aucune erreur de ce genre.

E- Les expressions idiomatiques

Dans les 50 copies constituant notre corpus, ce genre d'expressions n'est apparu, parce que les élèves des deux classes ne connaissent pas les significations de chaqu'une en français. Une expression idiomatique est une expression particulière à une langue et qui n'a pas nécessairement d'équivalent littéral dans d'autres langues. Elle donne de la particularité à une langue. Elle permet de se faire des images mentales. Il est important de l'aborder en contexte afin de découvrir quand telle expression précise est utilisée. Si l'apprenant ne connait pas la signification véhiculée par chaque expression. Il va, sans aucun doute, passer un quart d'heure dans son utilisation ce qui peut produire des interférences. Exemples :

1/ Se mettre le doigt dans l'œil : se tromper.

2/ Tire le diable par la queue : veut dire qu'on n'a pas assez d'argent.

3/ Etre à cheval sur quelque chose : cette expression signifie « être strict sur quelque chose ».

4/ Raconter des salades : quand quelqu'un raconte n'importe quoi (des bêtises).

(Ces exemples ne sont pas tirés de notre corpus).

17- Les interférences culturelles

Ce genre d'interférence est due aux divergences culturelles des deux langues, l'élève en situation d'acquisition de la langue française comme étant une langue étrangère et quand il est face à une situation où il espère trouver des équivalents dans sa langue origine, transporte des traits et des phénomènes culturels de sa langue source, puis il les insère dans la langue cible (le français). Sur l'ensemble des productions écrites des élèves de la classe des Lettres et Langues et celle des Sciences Expérimentales, il est à noter que ce genre d'interférence ne pose pas problèmes chez nos enquêtés, d'ailleurs nous avons signalé aucune interférence culturelle.

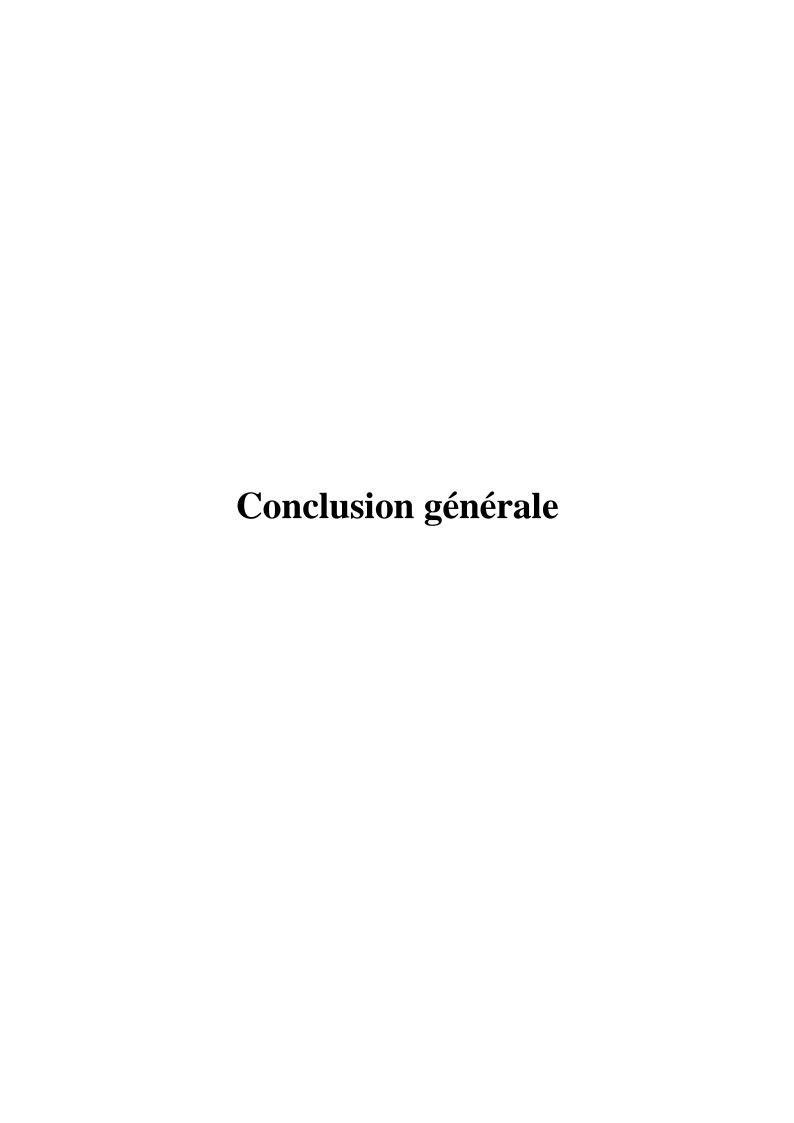
Chapitre: II Analyse et interprétation des données

Synthèse

D'après les analyses des erreurs interférentielles produites dans les productions de l'écrit des élèves des deux classes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales de l'établissement « El Modjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen- Kherrata- Bejaia, nous avons constaté que nos apprenants et en situation d'acquisition de la langue française sont confrontés à commettre des erreurs interférentielles de type : phonétique, morphosyntaxique et lexicosémantique.

Nous avons aussi confirmé que le type d'interférence le plus récurant chez les élèves en question est: l'interférence morphosyntaxique avec un taux de (52%) pour la classe des Lettres et Langues, et (61%) pour la classe des Sciences Expérimentales, pour les interférences phonétiques, vient la classe des Lettres et Langues en première position avec (30%) puis la classe des Sciences Expérimentales avec (24%), pour les interférences lexicosémantiques nous constatons que le pourcentage le plus réduit est celui de (09%) pour la classe des Sciences Expérimentales, vient la classe des Lettres et Langues avec un taux de (24%), au niveau des interférences culturelles le taux des erreurs est de (00%) pour les deux classes.

Nous sommes sûr donc que l'ensemble des résultats de l'analyse comparative des erreurs interférentielles des deux classes sont le résultat de l'impact de la première langue acquise sur le français langue étrangère, non seulement mais aussi la complexité de système français empêche les élèves de rédiger une écriture correcte et spontanée, la grande divergence des règles de la morphologie et de la syntaxe entre l'arabe classique (première langue acquise) et le français (langue étrangères), favorise le transfert et le va-et-vient entre ces deux langues.



Conclusion générale

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, et notre objectif tout au long de cette recherche est l'étude comparative des erreurs interférentielles dans la production écrite des jeunes lycéens inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales dans l'établissement de « El Modjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen-Kherrata-Bejaia. Les productions écrites représentent le meilleur terrain où se manifestent d'une manière très claire les difficultés et les erreurs interférentielles qui reviennent d'une manière récurrente chez nos apprenants. Dans ce modeste travail nous nous somme posé les questions suivantes:

- Pourquoi les élèves de 2^{ème} année secondaire Lettres et Langues et Sciences Expérimentales du lycée « El Moudjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen- Kherrata-Bejaia produisent ils des interférences ?
- Quelles sont les erreurs les plus dominantes dans les écrits des élèves en question pour faire passer leurs messages ?
- La situation sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues et dialectes tel que : le berbère dans ces différents dialectes, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français. Nous voulons savoir quelle est l'influence de la langue cible des élèves du lycée « El Moudjahid Boumaaza Bachir » sur l'apprentissage de la langue française ?

Rappelons que notre problématique tourne autour les sources des interférences que font les élèves des deux classes dans leurs productions écrites et quels sont les obstacles qui empêchent la réalisation d'une écriture correcte et spontanée ?

Pour répondre à ces questions nous avons supposé les hypothèses suivantes :

- Nul ne peut nier la complexité de système linguistique de la langue française, et vu qu'elle est considérée comme une langue étrangère, les élèves produisent des interférences dans leurs productions écrites.
- Les erreurs interférentielles les plus dominantes dans les écrits des élèves sont : Les interférences morphosyntaxiques
- Il est fort probable que l'impact du système linguistique maternel (cas des deux langues maternelles: l'arabe et le kabyle) influencent l'apprentissage et la maitrise de la langue Française.

Conclusion générale

 Les interférences récurrentes dans les productions langagières des élèves en question postulent que les acquis des mêmes élèves en Kabyle et en Arabe influencent leur niveau en Français.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons essayé de définir les notions clés qui sont en relation étroite avec notre thème de recherche, après cette étape nous avons analysé toutes les erreurs interférentielles tirées des productions écrites des textes informatifs sur les thèmes suivants : la lecture, le tabagisme, la restauration rapide, le travail des enfants et l'internet. Après une analyse détaillée des copies des élèves nous avons parcouru les résultats suivants: la totalité de nos enquêtés produisent des erreurs au niveau (phonétique, morphosyntaxique et lexicosémantique), concernant les interférences culturelles, les élèves des deux classes ne produisent ils pas des erreurs à ce stade, de ce fait nous avons confirmé la première hypothèse parce les élèves n'arrivent pas à assimiler le système linguistique de la langue française à cause de sa complexité.

La grande divergence des règles morphologiques et syntaxiques entre l'arabe classique et le français donne naissance à ce qu'on appelle: erreurs morphosyntaxique ce qui nous confirme aussi la deuxième hypothèse citée en introduction. Les résultats recueillis nous ont montré que la majorité des élèves et en situation d'acquisition d'une langue étrangère font appel à des stratégies et méthodes qui peuvent leur garantir un bon apprentissage du français, nous pouvons les résumer dans le transfert négatif qu'adoptent les élèves vers l'arabe classique (première langue acquise), nous avons confirmé que les élèves des deux classes ne sont pas influencés par le système linguistique de la langue maternelle (arabe dialectale ou kabyle), et qu'elle n'est pas une source des erreurs interférentielles apparues dans les productions écrites des élèves ce qui nous infirme les deux dernière hypothèses.

Suite à l'expérience que nous avons menés auprès les élèves de deuxième année secondaire inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales dans l'établissement de « El Modjahid Boumaaza Bachir » Adjiouen-Kherrata- Bejaia, qui porte essentiellement sur l'analyse comparative des erreurs interférentielles dans les productions écrites, nous pouvons dire que le contacte des langues favorise la création des erreurs interférentielle à tous les niveaux.

Notre recherche s'est appuyée à la fois sur l'approche quantitative pour faire un recensement des erreurs interférentielles et qualitative pour déterminer le type des erreurs le plus fréquent, qui nous ont permet de trouver plus de divergences que des similitudes entre les

Conclusion générale

deux filières distinctes à propos les erreurs produites dans les copies de ses élèves, à ce propos nous constatons que les élèves de la classe des Sciences Expérimentales ont plus de confusions entre le système de l'arabe classique et celui de français langue étrangère.

Nous terminons notre recherche, en insistant sur le fait que le phénomène d'interférence est un champ très vaste qui mérite plus de recherche concernant les autres moyens extralinguistiques qui peuvent se présenter comme des sources provoquant les erreurs interférentielles, comme nous espérons aussi à travers notre enquête que nous avons pu apporter des explications et des éclaircissements sur le phénomène d'interférence en général et les deux classes en particulier.

Table des matières

Table des matières

Dédicaces	2
Remerciements	3
Introduction générale	4
Chapitre 01 : considérations théoriques	9
Partie 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie	10
Introduction partielle	11
1- Aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie	11
2- Les langues en présence en Algérie	12
2-1 le berbère	12
2-2 l'arabe classique (littéraire)	13
2-3 l'arabe dialectale ou (dialectal algérien)	13
2-4 le française.	14
2-5 La place de français au lycée	15
Partie 02: L'interférence : définition, types et aspects	16
1-Appropriation des concepts	17
1-1 Définition de la langue maternelle	17
1-2 langue seconde	17
1-3 langue étrangère	18
1-4 langue cible	18
1-5 l'erreur.	18
1-5 la faute	19
1-6 Distinction erreur /faute.	19
1-7 la norme	19
1-8 l'insécurité linguistique	20

2- qu'est –ce que une production écrite	21
3-qu'est-ce qu'une interférence	22
4- les types de l'interférence	23
4-1 les interférences phonétiques.	23
4-2 les interférences morphosyntaxiques	24
4-3 les interférences lexicosémantiques	25
4-4 les interférences culturelles	26
5-les aspects d'interférences (selon F. DEBYSER)	26
5-1 D'un point de vue linguistique	27
5-2 D'un point de vue psychologique	27
5-3 D'un point de vue de la pédagogie des langues vivantes	27
6-Distinction entre interférence et quelques concepts théoriques is contact des langues	
6-1 L'interférence et le calque	28
6-2 L'interférence et l'alternance codique	28
6-3 L'interférence et l'empreint	29
6-4 L'interférence et le code –switching.	29
6-5 L'interférence et transfert.	30
6-6 L'interférence et la traduction	30
Conclusion partielle	31
Chapitre 02 : Analyse et interprétation des donnés	29
Introduction partielle	33
1- Description de l'enquête	33
2- La situation sociolinguistique des apprenants	34
3- Pourquoi le choix de ces apprenants ?	34
4- Choix méthodologique	34

5- La pré-enquête	35
6- Lien entre objectifs et méthodologie	35
7- L'échantillonnage	36
8-Description de l'échantillonnage	36
9-Description et déroulement de teste proposé (la production écrite)	36
9-1 Description de teste proposé	36
9-2 Déroulement de teste proposé	37
10- Présentation de la grille d'analyse	37
10-1 La première étape	37
10-2 La deuxième étape	37
10-3 La troisième étape	38
11- Analyse des données relatives aux productions écrites des appren (application de la grille)	
11-1 La première étape	38
Tableau n°01 : Les erreurs interférentielles extraites des productions écrites of première classe : Lettres et Langues	
Tableau n°02 : Pourcentage des erreurs de la classe des : Lettres et Langues	45
Graphique n°01 : Les types d'interférences extraits des productions écrites of première classe : Lettres et Langues	
Tableau n°03 : Les erreurs interférentielles extraites des productions écrites des classe des : Sciences Expérimentales	
Tableau n°04 : Pourcentage des erreurs de la classe des : Scie Expérimentales	
Graphique n°02 : Les types d'interférences tirés des productions écrites de deuxième classe : Sciences Expérimentales	
12- Discussion des résultats	53
12-1 Comparaison des résultats des deux classes	53
12-2 La troisième étape	55

13- Les interférences phonétiques	.56
A-La non disponibilité du phonème /y/ dans le système arabe	.56
B- La non disponibilité du /o/dans le système arabe	.56
C-La confusion des voyelles[i/e]	.56
D-La confusion des voyelles[y/i]	57
E- La non disponibilité des voyelles nasales dans le système arabe	57
F- La non disponibilité de certaines consonnes dans le système arabe	.58
14- Les interférences morphosyntaxiques	.58
A- Le genre des noms	.58
B- les formes pronominales et non pronominales des verbes	60
C- Absence des auxiliaires être et avoir en arabe	.61
D- Le dédoublement du sujet	.61
E- La confusion dans le système des prépositions	62
E-1 Confusion entre « dans » et « sur »	.62
E-2 Confusion entre « en » et« de ».	63
E-3 D'autres types de confusion.	.63
F- Les pronoms relatifs	.63
G- Omission des verbes	.64
H- Omission des articles.	.65
15- Les interférences lexico sémantiques	.65
Tableau n°05 : Les erreurs lexicosémantiques extraites des productions écrites la classe des : Lettres et Langues	
Tableau n°06 : Pourcentage des erreurs lexicosémantiques de la classe des : Lett et Langues.	
Graphique n°03 : Les types des erreurs lexicosémantiques de la classe des : Lett	tres

la classe des : Sciences Expérimentales
Tableau n°08 : Pourcentage des erreurs lexicosémantiques de la classe des : Sciences Expérimentales
Graphique n°04 : Les types des erreurs lexicosémantiques de la classe des : Sciences Expérimentales
16- Comparaison entre les deux classes70
A- La traduction automatique des mots existants dans les deux langues71
B- La complexité du –Système linguistique français
B-1L'orthographe72
B-2 Le lexique
C- L'homonymie
D- La polysémie
E- Les expressions idiomatiques
17- Les interférences culturelles74
Synthèse
Conclusion générale77
Table des matières
Références bibliographiques87
Annexes
Résumé



ABDELHAMID.S., (2002), « Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français, université de Batna », thèse de doctorat. Repérer de : https://www.ccdz.cerist.dz/admin/notice.php?id=121139, Le 01/02/2020.

AMARA.A., (2010), Langue maternelle et langue étrangère en Algérie: conflit ou cohabitation? Repérer de : https://gerflint.fr/Base/Algerie11/abderrezak.pdf. Le 11/02/2020.

AID.S., (2016), « Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde », thèse de doctorat, université de Tizi-Ouzou. http://revue.ummto.dz/index.php/pla/article/download/1559/1289. Le 05/08/2020.

BARACHE.D, (2015), « Dynamique sociolinguistique et enseignement des langues dans les écoles privées cas de quelques établissements scolaires de la ville de Bejaia », mémoire de master, université de Abderrahmane MIRA, Bejaia. Repérer de : http://www.univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/704/1/Dynamique%20sociolinguistique%20et%20ensei gnement%20des%20langues%20dans%20les%20%C3%A9coles%20priv%C3%A9es.pdf. Le 18/03/2020

BORDIEU.P., (1982), « Ce que parler veut dire », Frayerd, Paris.

BOULEMIA.M et **MAHIDDIN.N**., (2015/2016), « Analyse des erreurs interférentielles dans la production écrite: cas des apprenants de la 1ère AM2 de l'école AISSAOUI Ammar, Tébessa », mémoire de ma ster, université de Tébessa. Repérer de : http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160114.pdf. Le 11/03/2020. Le 29/07/2020.

BENHOUHOU.N., (2001), « L'enseignement du français dans le secondaire algérien : Pour une perspective énonciative de l'écrit ». Repérer de : https://journals.openedition.org/insaniyat/9662. Le 18/09/2020.

CHIBANE.R., (2009/2010), « *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française: cas des élèves de lycée Lala Fatma N'soumer* », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou. Repérer de : http://scholar.google.fr/citations?user=XWOndYQAAAAJ&hl=fr. Le 13/05/2020.

CUQ.J.P., (1991), « Le Français langue seconde origine d'une notion et implications didactique », Hachette.

CUQ.J.P et **ALL**., (2004), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, clé international/ Asdifle.

DUBOIS.J., (1999), *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, bords, her, la rousse, 1^{ère} édition.

DUBOIS.., (2013), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse.

DEBYSER.F., (1970a), «La linguistique contrastive et l'interférence », publié dans langue française, n°1. Repérer de : https://www.persee.fr/doc/lfr 0023-8368 1970 num 8 1 5527. Le 07/04/2020.

EL HODNA.B., (2015), « Les interférences linguistiques entre le français et l'arabe marocain dans les productions écrites d'élèves du Baccalauréat », université Ibn Tofail-Kénitra, Maroc. Repérer de : https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/3222. Le 22/03/2020.

HAMIDA.IBAB., (2009), « Erreurs interférentielles arabe –français et enseignement de français, n°1, Tunisie ». Repérer de : http://revue.ummto.dz/index.php/pla/article/download/1559/1289. Le 17/08/2020.

HOUCHAT.N., (2015/5016), « Le déclin du français oral en Algérie De l'indépendance à nos jours (cas de ville de Tébessa) », université Larbi, Tébessa. Repérer de : http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160085.pdf. Le 22/08/2020.

MENADE.I., (2015/2016), « Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française », mémoire de master, université ABDELHAMID IBN BADIS, Mostaganem.

KHELIL.I et AZERARAK.M, (2017a), « Le plurilinguisme et l'insécurité linguistique chez les étudiants de département de français cycle licence à l'université de Bouira », mémoire de master, université de Bouira. Repérer de : http://dspace.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/1112/1/Le%20plurilinguisme%20et%20l%27ins%C3%A9curit%C3%A9.pdf. Le 01/06/2020.

LECLERC.J., (2007), « *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde* », Québec, TLFQ, université Laval. Repérer de : http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/. Le 10/05/2020.

MEDANE.H., (2015), « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », Algérie. Repérer de : https://journals.openedition.org/tipa/1394. 02/08/2020.

NOUVEAU PETIT ROBERT., (2009), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, mélisme.

OURABAH.S., (2014/2015), « *Etude sociolinguistique des pratiques langagières chez la femme au foyer De la ville d'Amizour* », université Abderrahmane Mira de Bejaia, Bejaia. Repérer de: http://univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/8277/1/Les%20pratiques%20langagi%C3%A8res%20chez%20les%20administrateurs%20de%20l%E2%80%99APC%20d%E2%80%99Amizour%20.pdf. Le 29/06/2020.

HARBI.S., (2011), « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou », mémoire de master, Tizi-Ouzou. Repérer de https://dl.ummto.dz/handle/ummto/381. Le 01/01/2020.

TALEB IBRAHIMI.K., (1995), « Les Algériens et leur(s) langue(s) », El Hikma, Alger.

 $Repérer \ de: \underline{https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305?lang=\underline{ar}. \ Le\ 28/07/2020.$

http://portail-du-fle.info/glossaire/Languecible.html. Consulté le 11/05/2020.

Annexes

Le tabagisme Le tabagisme est phenomene qui on le trouve imédiatement dans tout les catigories de société sur tout les adolissents. Car il sont dans l'age ties dengereux et le plus exposer oux ces fléaux. Le tabac, sondes matieres mettre à base des produits chimiques et mortelle. il y a des cont circonstances polle l'être hummain a Consomée ces multiples comme les problemes familials: le devorce, la moit de l'un despoients elle stress aussi ... les consomateurs vont être des victimes d'une phénomène naturel Pour arrêter et eviler le perdre de mos feunnes, on les consillant de faire des detartés sportif pour un temp plein et complée et d'essayer de suivre un soigne spécial : el Rous orrêter l'usage de tabac. Parce que il est vrumment dengereux, et il a des becoup des effets et des resultos mégatefs.

sujet es. les travai des enfants. En termor temp En regarde que les enfants que bravai pour gamie la regent et Catte jute est Peau Roup, mes, pour moi l'est son negative inte est adopte a la famille, Cette sitution Stoppose a la Convention des dowits de l'aufants et adopte por l'on u en 1989, les enfants 05 m Quite Da étude et les écolor par Ce pro X > el nya Pas dargent pour etude et Cest 03 parent en maladie ou el u travai Pas orielants most pour sa les enfant Que travai et Cotte sitution il fous quite a les famillie por pervous d'argant a les enfant Comme per faire de les tranjes et les éleves el four eterde pas d'argent.

Swjet 04 - Ze diabéte

die on est endanger.

de Diabiet est un moladie passe on suivre des Capsules spécial, Vent dire que on est un peut touche de cette maladie le deuxième situation si lorsque on poussième un soigne par l'inssoline, sor vent

Ce maladie touche tout les categois d'enverenement: femelle, mâle; adolescent, vielle les gens qui souffre or cette charge peuxent pas reste a long temps sours manger; il sent nervent rapide; als sont l'angoisse, et la curiosité be au coup plus ou cas de peux et de crainte ou de setresse ils seroient sevanoir o

Le tabagisme est un Phénomene.

Jangerouses dans tout les sociétes, il touché la sonte de l'homme parce que il fait Contené de produits chimiques et toniques Comme le goudren et la micotine.

Ce phénomene, monace les jourse beacoup plus il s'agit des Causes tel la liberte totale donner a les jourse. et est des Consequences comme plusieuses maladés.

Jangereuses et muertelles: le cancer de la

gorge et des problèmes de respirations Il foit a arité Ce phénomène, et fait le sports pour auroir un pein sonté.

Lettres et Langues BAhris e La taleal a Le tabac, C'est une plante utilisé pour · Rhaoule. felisique des produits contement de la incontine et d'autre melertance chemique qui Couvent 2A5 de gra Ces problèm de sente. (R13) Le tabolisem est le premier et coloque des Can Cer Branchique, donc le Vierl ne reprente qui faile le propitan, des fumeres, S'auter attention machetes pas vota soufrance. Aujurd hui, en core, le tabac est utilisée Comme grandin dans les me decimbs pupulairent en home paleting, une les fuilles Frankel tabac Pour So Corner une fait pour De Bon l'atte Gne Sur exetute. Desenfant Mais ausnt sechez gue le Cabac N'est pas whit une DroGe Mais auchi une MeD Cine. Soignez votre Cocur et votre sante et il faut d'autre, Crowrige votre juste et votre Crawie de contenent des tabatisen.

La restauration rapide La restauration rapide est une maurise alimentation qui satisfait un besoin essentiel de notre société moderne et pressée Dabord, Il constitus l'un des principaux facteurs de risque d'un eventail de moladies chroniques notament les maladies Cardio rosculaire tel que le lance, le diabète et d'autre a ffection Enplus, Il a fait un grand problème de la sonte et encor il est différent Comme le fast food les saldes, pitza Enfin, il faut evité lette vogue de nouriture, et en donne l'importence pour les avantages de fruits, de lugumes. Je Pense que le fast food et bon et mauraire, il bon pour les voyages et les sorties.

Texte explicatel.

Le Tabagisme Aujord'hui donn notre societe en trauve Plusieur fleu mondial qui provoque pluseur inaladie est parmis ause en a le tabagisme

Le tabagisme est un fleau socieus propagé dans notre societé seur tout dans la catégories des Jeunes et ordonlesent

D'abord, les jeunes le consome a couse ok maures prequantatori et plusieur et autre problèmes En suite comme en sois que la se- nous provoque plusieurs muladic par exemple le Conser des pomman

se fléau. Car il est trop dangeraux pour notre

Aufceur d'En tout les homme manger dans la restauration rapide mene ci elle est beucoup maladie D'abord: le repas rapide elle est been rarement mais tout la jour elle est négative pour la santé parce que elle cousé becoup malade Ensuite; les malacle qui Course où plus mangé dans la restauration rapide ces le diabète; coléstérol: l'hobeisité. Enfin . Il faut évité mangé beaucoup dans la restauration rapicle. pour bien souté.

La lecteur esture tresor précieux qui est dispence du reste destresor, c'est la porte que l'individu entre dans le domaine de la connoissance, alors quil chosit de cedont il ne profite pas; donc vous le traker errant dans les livres qu'il charsit entre an passé rempli d'experiences et d'avantages à la vecherche des reponces asor aum present plein de questrons et d'enignes. avant on jutur plein de progres et de der lepement, d'anc il se. dueloppe les horizons de somensée et de son espoit & anguerdent puis la lecteur lite le langage de l'individu et l'en sellit, viene s'il be letresent par, or travers legnet il regarde de nouvelles significations, et tronve dans la litterature la prose et le roman une sayesse et des leçons riches alors il accrache deus son esprit ce qu'il commente et l'aisse ce qui reste d'entre eux avec un son in pact dans son

Je dialeête Belthows Je dialecte est un maladie chronique I Kram. C'est un traulele de l'assimilation de Blathlisation et du stokage ((5) des vicres apportes par l'alinentation For de la digestion, les alinentes integras sont partiellement transforme en sucre, in dispensable au métabolisse de celluelos de l'organisme. On distingue deux types de maladies distrêté: le dialiète de type 1 au insulian odépendant les premières signes évoquant un dialité sent une raif insatiable, une encie fréquete d'uniner et une augmentation exagerre de la fain. Le dialecte de type Menterian 10% de cas) est auxi apple d'aliète maigne au June mile car il touche dis pottet Jenne - Te distette de type e (enciron 9 3/s des malades dialietique l'est dit non insulino dependant. On l'appelle aussi

Sciences Expérimentales

ladinleite Après un bilan Sangein demande por le medan Ma grand mère pour savoir es que elle ottens de ce maladie d'aliste · la maladé dedialeite malade tresdangeraje denne la sonte premierement la dialité se filinit poir une ly pery lacenie chronique soit in glycenie a Jenne superious a le . 634/1 c'est le tous de y lucose dons le sange, les la ration aflucenique ou cours de la Journée restent plu impartant. malgre un opport discontinu de ylucides Ensuite; il y Jeux tupe de dia bete tupe & remarquable par sont to leut brutale sight plune tupe 2: knuper ylucèmie chez un sujet de plus 40 ons a shacesurpoid au gyont été alvese pour normalyer la glucene et pare dreminuer le rasque de Camplication.

* La lécture: - La lécture est bies important et utile pour développer et échiquer la painte humaine et en trouve la physical des gens il ne se soucient pas de la lecture et la voient. Comme enuyeuse et mulile ils préférent danc passer leur Cemps à des choses triviales comme le téléphone ou parecourir les rieseusc so acure . Mais au contraire, ils downt live et envictive leur de lives permet d'apprendre de vie nombreuse mois et lecons de vie dans Cour les domaines. - Afors mes anis Vous clevez

Boutaucha Hontomed Brachioir Papen. Les régative de frot food tal Daporthes nousers des first had et très domeser E pour la ante, proceque il est dons la route et dans la route il ya browcong des antos qui provogne la pollection. Concore comme l'abésité et les muladies de l'estomac. Enfin, il Sout preservor la sonté et Prenez des reas Sain parceque mieuse vant prévenir que guérir modane? Je sore? SVP

On remarque que beacoup de gens, ces jours là dans notre société vont chez les lieux de restaurations rapide pour se monger plus vite.

Je pense que ce jeste là a plusieurs dongers sur leur sonté.

D'abord, Cette restauration rapide cause plusieurs maladies tel que les maladies corrdiovasculaires, le diabète, l'obéssitie ___ etc.

Ensuite, Ces repas contient de la poussière parce que ce sont en dehors contient plusieurs microses.

L'internat erinter et meroment de réduire les distances entre les pays et les antres continents, et vider l'hanne dans ctuers ol a transition to six of ab command intitulemento. catarras cato itinapano dans la travail sain être (ensei at tie tude et anasi dans la visione et autre l'es tracherts I may acility too li uparal +3 ariantere à etaismen inp, abouté mar amos - arrieraran cientamologue cel ta abredon al Et les étapes à suive pour connecter à me wine rad gernammers: too's tentetine as observed me me howders & me etymos redorabled me represent a men arter at series ca que to cara a sait que so liquent so us abilis's rapport so ties may nation be and and the terretinite

le Séveloppment et l'accès a l'Intérnet dons a beaugaup de gens, surlant les nouvelles générations sont nées avec lui donc après In Certain Camps et de l'Internet seron quelque chose d'in brinseque dens vos Vies et leur Goissance n'est pour nous pouvous I' Information I'm Système mondial s'in) d'in l'or Connaion de réser informalique Whilisent un ensemble standaradisé de pratache de bransfert de danier, C'est donc un ensem Com pasé de millians de sièseur augri.

Fant Jand. - l'e mestauration napide est in repar tres fassile pour modifier. was mais. je contre en cette nes touration rapide: par ce que il faiter que loque ma Porc In firm ex emples to brobat. en finile rus Lourotion rapide it foi est in dounge pour la homte.

Les restauration rapide. A Actuellement avec lavette se de lemps tous le monde se nouvier au lieux de restauration Rapick mais pour moi cas dernières sont tres mal et provoque beaucoup de man faits sur le carps humains les cuisiniers de ses restauration me font pos attention sur la proporote de leur place et ils sont neutulisent l'oile plus de trois ce que est provoque l'esdangers Ces repats sont ruche de maliere grace que font l'obisité. des fait food provoque des maladies très dangereus tels que de diabete, maladies des concers -he mangen népéter dans ces roetauration suprine un tradition très important dans les familles, al quirenne ce à de manger dans une seul tole. Les restaurations rapide font de mal

Production de l'ecrit

Sujet 01: La suffrense d'enfants

Beaucoup d'enfants travaillent penillement pour survivre. Cette situation s'oppose à la convention des droits de l'enfants adoptée par l'ONV en 1989.

D'aburd; Cette situation apprécée par tout les raijons, elle est tres dengeroum pour la Vie d'enf ant, à cause de permission des parents.

En suite; cette phenomane attire beacoup plus les petit enfants à lage de 07.08.... qui enforc aun différents formes du travail des enfents tel le commerce de plusieurs hous comme le pain est l'eau, on trouve des enfants dans la rot est arrit son établisment pour avendre est garde impe dargent pour survivre.

Enfin; Res enfants fait tout sa parce que son situation tres fabler est pouvre ne pue pas Continer son Vie de cette fason.

En effet; je demonce cette phenomano la pieur trouve la sellisoner pour vivrer benefique, mais le victime si pas D'enfants.

GAdow Nowel Houder sujet 4 = Dia bete est un ma la die cour ante. le dia bete ne cessite d'a bord un mé de amen per mente de se famileaner avec les détails du traitement et des raisons de le mergence de la maladie, ainsi que les possibilets et les din enrions de la maladie et des ses complecations et som gense. sixted =

Résumé

Cette étude qui porte sur une analyse comparative des erreurs interférentielles dans la production écrite des élèves de deuxième année secondaire inscrits dans deux filières distinctes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales de l'établissement « El moudjahid Boumaaza Bachir ». Adjiouen- Kherrata- Bejaia, s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique.

Notre objectif à partir de cette analyse est de dégager des similitudes et des divergences concernant les erreurs interférentielles produites dans les productions écrites des élèves des deux classes. Pour la démarche adoptée, nous avons opté pour une enquête quantitative et qualitative parce qu'elles se complètent. Ensuite nous avons fait un recensement des erreurs interférentielles extraites des copies des élèves des deux classes: Lettres et Langues et Sciences Expérimentales, ensuite nous avons essayé de faire une analyse suivie d'une comparaison des résultats obtenus afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses citées dans l'introduction.

Mots clés:

L'interférence, situation sociolinguistique de l'Algérie, langue étrangère, langue maternelle, langue seconde, la production écrite, l'erreur, la faute, l'insécurité linguistique, la norme...etc.

ملخص

هذه الدراسة اللتي تركز على مقارنة الاخطاء اللغوية المتواجدة في التعابير الكتابية لتلاميذ السنة الثانية ثانوي و المسجلين في فر عين مختلفين وهما اداب و لغات اجنبية و علوم تجريبية لثانوية المجاهد بومعزة بشير -اجيوان-خراطة-بجاية هي جزء من مجال اللغويات الاجتماعية

هدفنا من القيام بهذه الدراسة هو استخراج اوجه التشابه و اوجه الاختلاف للاخطاء اللغوية المرتكبة في التعابير الكتابية لتلاميذ السنة ثانية ثانوي و للقيام بذلك قمنا باختيار استجواب كمي و نوعي فيما بعد قمنا باستخراج جميع انواع الاخطاء المرتكبة في التعابير الكتابية وحاولنا القيام بتحليل يليه مقارنة النتائج المتحصل عليها من اجل تاكيد او نفي الفرضيات المقترحة في المقدمة العامة.

الكلمات المفتاح

التوسط - الوضعية اللغوية الاجتماعية- اللغة الاجنبية - اللغة الام- اللغة الثانوية- التعبير الكتابي- الخطء- الخطورة اللغوية- المعيار.